No 24 — Rivière-du-Loup, Qué., 29 Octobre 1937 — 43ème Année

PRIX DE L'ABONNEMENT $1 00 par année

Le Saint-Laurent

PRIX DE L'ABONNEMENT $1.00 par année

Un hommage ? Non

Au moment où le "petit-père" Staline multiplie les "purges" en Russie, fusille sans merci — et avec la publicité nécessaire — au moins un millier de hauts fonctionnaires, décapitant ainsi toutes les administrations, y compris l'Etat-Major, au moment où le dictateur russe donne l'aveu d'un désordre intérieur qui mérite autre chose que des compliments, voici que les Amis de l'Union Soviétique, de par le monde entier, sollicitent un hommage aux Soviets à l'occasion du vingtième anniversaire de la Révolution russe...

C'est ce que nous apprend une circulaire luxueuse, venant de Montréal, intitulée "Souhaits du Canada à l'Union Soviétique". Les considérants de cette pétition, qui va jusqu'à solliciter des contributions pécuniaires pour un cadeau symbolique de l'amitié canadienne, sont rédigés avec une inconscience ou un "culot" vraiment prodigieux. Bien entendu, il n'y est pas question du bolchévisme, du communisme, de la Troisième Internationale et de ses menées révolutionnaires dans l'univers, ni des massacres odieux qui se sont perpétrés en Soviétie depuis vingt ans.

Mais il faut qu'on croie s'adresser à des ignorants pour affirmer benoîtement, par exemple, que "l'Union Soviétique a écarté de son territoire tout préjudice de races et de nationalités" (et de religions?) "et, en même temps, a permis l'expression la plus entière des diverses cultures à l'intérieur de ses frontières". Ce dernier trait plairait fort à André Gide qui vient de dire ce qu'il pense de la liberté de penser en Russie. Poursuivons en lisant que l'U. R. S. S., "a effacé l'ignorance dans un pays anciennement le plus arriéré d'Europe" (sur ce point, le succès des entreprises "pédagogiques" de Moscou, on pourra lire avec profit et édification, dans la "Revue des Deux-Mondes" du 1er octobre, le résumé des échecs russes, tels qu'avoués par les journaux soviétiques). Et encore : "elle a assuré à tous la sécurité sociale complète" — par l'entremise du plus formidable réseau d'espionnage qui se soit vu et qui a conduit des centaines de milliers de victimes dans les géoles de la Guépéou et dans les forêts pénitentiaires de la Russie septentrionale? Enfin — il faut se borner — "elle a garanti légalement et assuré à tout son peuple du travail bien *rémunéré*" — il vaut la peine de souligner le dernier mot pour noter le cas qu'on fait de la vérité archiconnue sur l'effroyable misère qui règne en Russie.

C'est assez pour signaler la bonne foi des "Amis de l'Union Soviétique". J'aime mieux la franchise de Pierre Herbart, ancien rédacteur *à Moscou* de la "Revue de Moscou", qui dit nettement dans son livre "En U. R. S. S., 1936, carnets de voyage" que désormais "il est impossible de défendre l'U. R. S. S. sans mentir et sans savoir que l'on ment".

Nous avons l'honneur de dire au comité montréalais des "Amis de l'Union Soviétique" que nous ne pensons pas autre chose.

Que des gogos se laissent prendre à l'appât qui leur est tendu, c'est bien possible. Nous pensons tout de même qu'il n'est pas un homme de quelque culture et de quelque lecture qui soit assez candide pour adresser son hommage aux Soviets. La leçon que nous donne la malheureuse Russie depuis vingt ans, c'est celle de l'ilote ivre, en matière de politique et de civilisation. Et l'exemple de ces vingt ans, c'est celui d'un peuple de 180 millions qui sert de jouet à la plus monstrueuse tyrannie qui ait jamais existé.

Nous réduirons notre "hommage" à ces constatations.

Ce n'est pas tout...

On sait que les autorités municipales de Montréal, sur les fermes représentations d'une délégation d'étudiants de l'Université, ont interdit la semaine dernière la tenue d'une grande assemblée communiste.

D'aucuns, bien entendu, vont s'en scandaliser violemment et protesteront au nom de la liberté de parole. Pour notre part, nous déclarons que nous sommes fort satisfaits de cette interdiction, qui consiste après tout à appliquer aux communistes leur propre panacée. Quelle liberté de discussion, quelle liberté de parole restent en U. R. S. S., à ceux qui sont mécontents du régime? Ceux qui se réclament de Moscou ne doivent pas trouver mauvais qu'on les traite de la même manière qu'ils traitent les autres. Au surplus, advenant le cas d'un Etat communiste au Canada, on imagine sans effort ce qu'il adviendrait des libertés publiques. Et enfin, le communisme étant essentiellement séditieux, cherchant avant tout le chambardement de la société par l'émeute et les menées illégales, les pouvoirs publics sont parfaitement justifiés de se défendre : c'est un droit bien établi, et que les sophistes de tout poil n'arrivent jamais à annuler.

Naturellement on va crier au "fascisme", puisqu'il est bien connu, surtout depuis 1934, que tout ce qui s'oppose au communisme est du *fascisme*. Cette jérémiade a pu tromper pas mal de monde : elle commence à sentir le réchauffé. Nous comprenons que les premières râclées sérieuses encaissées par la Troisième Internationale lui sont venues de Mussolini et d'Hitler : on n'a garde de l'oublier à Moscou. Mais il y a autre chose à dire, et c'est que les plus redoutables ennemis du communisme ne sont pas les Etats totalitaires, qu'il s'agisse de l'Italie ou de l'Allemagne. Et Moscou le sait bien qui, depuis trois ou quatre ans, accuse l'Eglise catholique en particulier d'être asservie au fascisme...

Il est d'ailleurs facile d'arranger les choses au goût de Messieurs les communistes. Il s'agira tout simplement, si jamais le cas se présente, de refuser à la propagande mussolinienne et allemande de tenir des assemblées publiques. Elle aussi sera payée de la même monnaie dont elle use avec l'opposition : et nous applaudirons des deux mains, comme aujourd'hui, les autorités publiques, de quelque ordre qu'elles soient, d'interdire aux régimes de dictature de pousser leur propagande chez nous.

Ceci posé, et qui nous paraît suffisamment clair, il faut ajouter que ce n'est pas tout d'interdire au communisme la propagande sur la place publique. Tout n'est pas faux dans les critiques que lancent les communistes. Le capitalisme a de graves défauts; il est juste de le reconnaître, et il est nécessaire qu'à la défense de la civilisation s'ajoute la tâche positive de remédier aux maux qui affligent le monde moderne. Il est incontestable que des abus criants appellent des réformes. Il suffira de rappeler la façon dont les compagnies du textile en ont usé et usent encore avec leurs ouvriers. Sur ce point précis, la cause est entendue : il y a chez nous, comme ailleurs, un capitalisme tyrannique, sans coeur, qui vit et s'enrichit de l'esclavage qu'il impose à des milliers de travailleurs.

Et c'est pourquoi il ne faut croire qu'il suffise d'interdire la propagande communiste. Répétons ici qu'on aura enlevé à cette propagande hypocrite le plus clair de ses atouts lorsqu'on aura réglé le problème social urgent qui se pose aujourd'hui avec une acuité inouie. Le problème du syndicalisme catholique est à l'ordre du jour. Nous y reviendrons bientôt. Nous croyons fermement qu'il faut soutenir de toutes nos forces l'action de nos unions ouvrières catholiques. L'expérience des derniers mois a prouvé qu'elles sont raisonnables dans leurs exigences, et que leur cause est celle de la survivance de l'ordre social.

Suggestion à la Presse Canadienne

Au cours d'une causerie qu'il faisait récemment devant un club féminin de notre ville, M. Jean-François Pouliot adressait à la *Presse Canadienne* une suggestion que nous trouvons excellente. Le député de Témiscouata, qui est aussi journaliste, veut que cette agence de nouvelles qui alimente chaque jour la presse du pays tout entier, nous fasse la biographie des personnages qui nous viennent d'outremer et exposent ici librement leurs vues et leurs opinions sur des problèmes vitaux pour nous. Certains de ces individus ont semblé vouloir influencer la politique de notre gouvernement en faisant pression sur l'opinion publique. C'est abuser de notre bienveillance coutumière.

Comme le disait M. Pouliot, la *Presse Canadienne*, en nous faisant connaître ces conférenciers nous rendrait un grand service. Il suffit parfois de savoir ce qu'un homme est et ce qu'il a fait pour devenir la raison des opinions qu'il professe. Son passé, ses affaires, ses intérêts expliquent souvent l'attitude qu'il prend devant les problèmes de l'heure.

Le député de Témiscouata citait l'exemple d'un Anglais qui dernièrement a fait beaucoup parler par ses dénonciations du projet de restituer à l'Allemagne ses anciennes colonies. Cet individu, personne ici ne le savait, possède de vastes plantations dans un pays africain qui appartenait aux Allemands avant la guerre. Cela explique tout, M. Pouliot rappelait encore qu'il n'y a pas si longtemps un autre Anglais vint nous entretenir des avantages de l'immigration britannique. Ce conférencier que nous étions disposés à croire sur parole à cause du grand nom qu'il portait, avait 19 ans..

La suggestion de M. Pouliot vaut d'être soulignée. Elle a les deux qualités d'une bonne suggestion : elle est opportune et facile à réaliser. Pour établir un pareil service de renseignements, la *Presse Canadienne* n'aurait qu'à se procurer des exemplaires des dictionnaires biographiques que l'on ne doit pas manquer de trouver en Angleterre et à demander aux correspondants étrangers de lui énumérer les faits saillants de la vie des personnages dont ils nous annoncent l'arrivée prochaine.

Le Canada.

NUMERO ILLUSTRE SUR LE SYNDICALISME

"L'Ordre Nouveau" consacrera son numéro du 5 novembre au syndicalisme catholique. Il en montrera la nature et les avantages. Il exposera les directives de l'Eglise sur ce sujet et indiquera leurs applications au Canada. Ce numéro sera illustré. Il se vendra au prix ordinaire : cinq sous l'exemplaire avec réduction par quantité : 35 sous pour 10, $3.00 le cent. Excellent instrument de propagande.

SAISIE DE BOISSON

Les officiers de la Gendarmerie Royale du Canada ont opéré une saisie, lundi soir dernier, au delà de deux cents gallons de whisky chez M. Horace Pelletier, de Cacouna. C'est l'une des plus importantes saisies qui aient été faites dans notre région depuis plusieurs mois.

ASSEMBLEE DE MEDECINS

L'assemblée du comité médical de l'Hôpital St-Joseph du Précieux-Sang de Rivière-du-Loup aura lieu jeudi prochain le 4 novembre, à 8 heures a. m. à l'Hôpital. Tous les médecins de la ville et du district sont priés d'y assister.

DECES DE M. PIERRE ROY

Nous regrettons d'annoncer le décès, vendredi dernier, le 22 octobre, de l'un de nos estimés concitoyens, M. Pierre Roy, ancien employé des Chemins de fer Nationaux, époux de Dame Marie-C. Lebel. Il était âgé de 74 ans et 4 mois.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil trois filles : Mesdames C.-A. Lamontagne (Thérèse) et R. Bédard (Pauline), de Québec, et Mlle Hélène, institutrice; quatre fils : Amédée, de Marsouis, Gaspé, Paul-Eugène, de Québec, Albert et Alonzo, de Rivière-du-Loup.

Les funérailles ont eu lieu, lundi dernier, en l'église St-Patrice, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Les porteurs du corps étaient MM. L. Beaulieu, Alfred Beaulieu, Jos. Raymond et Eugène Sylvain, et les porteurs d'honneur : MM. Chs Ouellet, Emile Dubé, Philippe Filion et Thomas Beaulieu.

Le service fut chanté par M. l'abbé Cyrille Duchesneau, vicaire à St-Patrice.

Nous prions tous les membres de la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.

REOUVERTURE DE LA MANUFACTURE DE MEUBLES

Tout nous fait enfin espérer que notre manufacture de meubles, fermée depuis bientôt trois ans, va enfin être remise en activité.

La semaine dernière, le conseil a reçu des propositions d'achat convenables et, lundi soir dernier, il les a acceptées par résolution. Il reste encore certaines questions de détail à discuter mais rien de trop important, et tout fait prévoir que le contrat de vente sera signé dès la semaine prochaine, et que la mise en opération suivra incessamment.

Souhaitons que ce soit le signal de la reprise économique dans notre localité.

BONNE NOTE POUR NOTRE HOPITAL

En 1918, le Collège américain de Chirurgie, "American College of Surgeous", a entrepris la tâche de visiter tous les hôpitaux des Etats-Unis et du Canada afin de constater jusqu'à quel point sont appliquées les véritables méthodes de chirurgie et de clinique moderne, afin d'améliorer le traitement des malades et des blessés.

Lors de cette première inspection, en 1918, 89 hôpitaux seulement ont été trouvés suffisamment organisés et administrés pour mériter l'approbation du Collège.

Mais la campagne entreprise a porté des fruits et partout on s'est appliqué à améliorer les conditions conformément aux exigences du Collège et qui sont :

1o.—Une institution moderne, construite de façon à abriter confortablement les patients et organisée pour leur donner des soins complets;

2o.—Une organisation bien définie et une juste répartition des devoirs et des responsabilités dans la constitution et les règlements de l'hôpital;

3o.—Un bureau de directeurs soigneusement choisi et possédant une autorité complète;

4o.—Un surintendant compétent et expérimenté pour appliquer les décisions du bureau de direction et responsable envers lui;

5o.—Un personnel efficace et compétent, bien organisé et contrôlé;

6o.—Un personnel choisi de médecins compétents et d'une haute dignité professionnelle;

7o.—Des facilités complètes de thérapeutique et de diagnostique sous un personnel médical compétent;

8o.—Des fiches médicales complètes et précises, faciles à consulter;

9o.—Des conférences régulières entre le personnel médical et le personnel administratif pour faire revue des activités de l'hôpital, des résultats obtenus, de façon à maintenir un haut degré d'efficacité scientifique;

10o.—Un esprit humanitaire: la condition primordiale étant de toujours donner au malade le meilleur traitement et les meilleurs soins.

Les progrès ont certainement été sensibles. Cette année, d'après les rapports que nous venons de recevoir, le nombre des hôpitaux approuvés est monté à 2,621. parmi lesquels il nous a fait plaisir de trouver le nom de "L'Hôpital Saint-Joseph du Précieux-Sang" de la Rivière-du-Loup.

L'approbation n'est encore qu'à titre provisoire parce qu'il reste encore certaines conditions à remplir auxquelles notre hôpital s'est engagées, mais qui n'ont pu être encore exécutées, mais nous n'avons pas de doute qu'à la prochaine inspection il recevra son approbation définitive.

Nous félicitons les dames directrices de l'hôpital et tout le personnel médical de l'excellente classification qu'ils ont obtenue et qui ne pourra manquer d'ajouter à l'excellente réputation dont il jouit déjà depuis longtemps dans notre région.

UN HOMME ET DES BETES

Plusieurs de nos lecteurs s'intéresseront sans doute de savoir que Grey Owl, "Le Hibou Gris", l'auteur de l'ouvrage dont nous publions aujourdhui en septième page une intéressante critique par Auguste Bailly, a vécu au Squatteck pendant plusieurs années.

Depuis lors, il s'est fait connaître en écrivant des articles dans le "Geographic Magazine" et en publiant plusieurs ouvrages. Il est maintenant devenu une célébrité.

Deux hommes, deux ambassades

Lequel est la France ?

Au début de la semaine, Marcel Dupré est venu nous donner cette nécessaire injection de beauté française qui nous permet de vivre quelque temps sans tout oublier, sans perdre tout le vieux gagné. Au cours d'une réception intime par ses amis, il parla de ses maîtres, des amis de ses maîtres, de la vie de l'esprit, de la beauté.

A la fin de la semaine, le camarade Costes, député communiste, paraissait à l'estrade de l'Aréna, sous le patronage de Tim Buck. La bigarrure mi-asiatique mi-Europe centrale qui forme "notre" noyau révolutionnaire, salua le "grand Français". Au cours de l'entrevue qu'il accorda à un journal, il se vanta d'être le père des grèves sur le tas, et il s'attendrit sur les "copains" (sic) de France et d'Espagne, "infatigables dans leurs luttes".

Deux publics, deux hommes, deux ambassades.

On nous permettra de préférer la France de Dupré à celle de Costes, la mission de Dupré à celle de Costes, l'apostolat de Dupré à celui de Costes, l'héritage spirituel de Dupré à celui de Costes. Il nous semble, sauf erreur, que Dupré donne de la France une impression plus douce et plus aimable, qu'il est plus dans la tradition du génie français et qu'il fait mieux aimer son pays à l'étranger.

C'est peut-être un honneur que d'être l'interprète autorisé de Marx, de Lénine, de Staline. C'en est un, probablement aussi grand, que d'être l'interprète autorisé de l'art éternel, et de propager Bach, Guilmant, Widor et quelques autres. Comme agent de concorde et de sympathie, comme apôtre de la France éternelle, nous aimons mieux Dupré que l'autre. Dupré parle à l'esprit et Costes aux instincts. Dupré bâtit, Costes démolit. Karl Marx, son maître, bénissait du fond du coeur les pétroleuses de la Commune, celles-là qui mirent le feu aux Tuileries, et qui auraient bien voulu brûler les églises... justement l'année que Widor montait aux orgues de Saint-Sulpice.

Lequel de Costes ou de Dupré est la France? L'"Humanité" dit qu'il y a deux Frances. C'est bien notre avis, et notre choix est fait.

Louis FRANCOEUR.

"La Patrie".

GRAND SUCCES D'UNE INITIATION

CHEZ LES C. DE COLOMB

Un grand succès a marqué l'Initiation dont les cérémonies se sont déroulées dimanche, le 24 courant, chez les Chevaliers de Colomb de cette ville. Cet événement a été remarquable par le nombre des candidats qui ont été admis dans les rangs, les nombreux visiteurs étrangers et l'enthousiasme manifesté en cette journée Colombienne En cette occasion 84 candidats ont franchi les étapes qui les ont conduits au rang de Chevaliers.

Parmi les officiers venus de l'extérieur pour la cérémonie, mentionnons M. Ludger Faguy, député d'état, M. J.-H. Levasseur, député de district, MM. Tardif, du conseil de Lévis, Quévillon, chancelier du conseil de Québec, Parent, chancelier du conseil Laval.

Après la cérémonie des degrés un banquet aux huîtres réunissait tous les participants aux salles des Chevaliers et la soirée se termina par des amusements divers.

AU CONSEIL MUNICIPAL

A une séance du Conseil de la Cité de Rivière-du-Loup, tenue à l'Hôtel de Ville, lundi le 25 octobre 1937 étaient présents Son Honneur le Maire L.-P. Lizotte, MM. les échevins L.-E. Parrot, pro-maire, A. Paradis, D. Marquis, E. Beaulieu, formant le quorum du dit conseil sous la présidence de M. le Maire.

Il est unanimement résolu :

Que la proposition de M. Jos. Gauthier, entrepreneur général, de Chicoutimi, pour l'achat de tout l'actif de la Manufacture de Meubles au prix global de $25,000.00, suivant les conditions contenues dans la dite proposition, soit acceptée selon sa forme et teneur, le tout sujet toutefois aux modifications de détail qui pourront être discutées et réglées entre ce Conseil et le dit Monsieur Gauthier lors de la signature du contrat.

Il est unanimement résolu :

Attendu que demande est faite à ce Conseil par "Le Directeur du Service de la Circulation Provinciale département du Procureur Général de la Province", de permettre aux officiers de ce département d'opérer dans les limites de la Cité de Rivière-du-Loup, dans les limites de leurs attributions, pour la vérification des licences étrangères, de chauffeur, de camions, de changement d'adresse, de transport de licence d'une voiture à une autre, de conducteurs sans licences, etc., enfin pour protéger le public en général contre toutes les infractions qui existent présentement, en coopérant avec l'administration de la Cité pour l'observation des lois;

Attendu qu'il convient d'accéder à telle demande;

Que permission soit par les présentes accordée aux officiers du Service de la Circulation Provinciale d'opérer dans les limites de la Cité de Rivière-du-Loup aux fins susdites, le tout dans les limites de leurs attributions et en coopération, si besoin est, avec l'administration municipale.

Il est proposé par l'échevin A. Paradis, secondé par l'échevin L.-E. Parrot, et adopté unanimement.

Attendu que par résolution en date du 27 septembre 1937, ce conseil a demandé à la Commission Municipale de la Province de Québec de le faire autoriser par arrêté en conseil à contracter de la Banque Canadienne Nationale, pour une période de six mois, à compter du 1er novembre 1937, un emprunt de $14,000.00 aux fins de rembourser et payer la balance des obligations qui deviendront échues à cette date sur l'emprunt contracté par ce conseil en vertu de son règlement No 68, le tout à toutes fins que de droit;

Attendu qu'approbation a été donnée à la susdite résolution par un arrêté ministériel en date du 12 octobre 1937;

Que la Banque Canadienne Nationale soit en conséquence priée de payer pour et à l'acquis de ce conseil la balance des obligations qui deviendront échues le 1er novembre 1937, en vertu du règlement No. 68 de ce conseil, le tout au montant de $14,000.00, tel que susdit.

MORT DE MONSIEUR GEORGES-A. MICHAUD

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Georges-A. Michaud, ex-expéditeur de trains pour les Chemins de fer Nationaux et citoyen bien estimé dans notre ville, survenue jeudi dernier, le 21 octobre. M. Michaud était âgé de 73 ans.

M. Michaud était né à Cacouna en 1864. Il fut pendant 51 années consécutives à l'emploi des chemins de fer du gouvernement, d'abord comme agent, puis expéditeur de trains, et enfin chef expéditeur, aux endroits suivants : St-Isidore, St-Lambert, Rivière-du-Loup et Edmundston, N.-B. Il était à sa pension depuis 7 ans.

Le défunt laisse dans le deuil cinq enfants : Mme Paul Thibault, de Rivière-du-Loup, MM. Henri et Georges-Lucien Michaud, de Rivière-du-Loup, la Révérende Mère Marie-Médiatrice, des Soeurs du Bon Pasteur et actuellement supérieure du couvent de Rivière-du-Loup, Mme Francis Mavor, de Madawaska, Me., et plusieurs petits enfants.

Son service et sa sépulture ont eu lieu, lundi matin, en l'église St-Patrice. Une assistance considérable emplissait le vaste temple. M. le curé Roy chanta son service assisté de MM. les vicaires Côté et Duchesneau, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Origène Boulanger du collège de Ste-Anne de la Pocatière et Pierre Dumont vicaire à St-François-Xavier dirent des messes basses aux autels latéraux. On remarquait au choeur MM. les abbés Aurèle Hudon, aumônier de l'hôpital et J. Castonguay, aumônier de l'orphelinat.

Les porteurs du corps étaient M. M. Louis Lafresnaye, François Gendron, Joseph Gendron et Adélard Dufour. Les porteurs d'honneur : MM. Omer Langlais, Alphonse Martin, Ernest Chénard et J.-B. Sirois.

Nous prions les membres de la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

A la fin de septembre 1397, les expéditions totales pour l'année de pommes de la Nouvelle-Ecosse sur les marchés d'Angleterre et d'Europe se sont chiffrées par 246,668 barils. Le plus gros de ces exportations s'est fait sur Londres. La récolte est très abondante en Nouvelle-Ecosse: elle est estimée à 2,400,000 barils.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante, $1.00; vec douche, $1.25; avec bain, $1.50. Repas table d'hôte, 50c.

Avis aux ouvriers secourus

M. Joseph LeBel, secrétaire de la Cité, nous prie de bien vouloir reproduire la lettre suivante que S. H. le maire vient de recevoir de M. R. Voyer, surintendant du Service d'emploi du Canada :

SERVICE D'EMPLOI du CANADA
Bureau de Placement Gratuit
Matane, 19 octobre 1937.

Monsieur L.-P. Lizotte, Maire,
Rivière-du-Loup,
Kamouraska.

Monsieur,

Nous apprenons que vous avez actuellement à Rivière-du-Loup, un bon nombre de chômeurs.

Comme nous avons ici au Bureau de Placement plusieurs demandes de bûcherons pour des contracteurs de la Côte Nord et de Mont-Louis, vous serait-il possible de nous envoyer un bon nombre de bûcherons?

Les contracteurs donnent $2.00 et $2.25 la corde, et $2.50 du mille pieds pour les billots. La pension est de 0.60 par jour, de sorte qu'un bon bûcheron peut se faire des gages raisonnables.

Les contracteurs s'engagent aussi à aller chercher leurs hommes et les rendre à destination.

Seriez-vous assez obligeant pour me donner une réponse immédiate, parce que ces hommes pourraient commencer immédiatement à travailler.

Espérant vous lire sous peu, je vous prie de me croire, Monsieur le Maire.

Votre tout dévoué,
(Signé) R. VOYER,
Surintendant.

COPIE CERTIFIEE
J. LEBEL,
Secrétaire-trésorier.

NOTE DE LA REDACTION.—Comme on peut en juger par cette lettre, l'ouvrage ne manque pas pour les journaliers qui ont le coeur à la bonne place et qui préfèrent du travail aux secours directs.

PIERRE L'ERMITE

"BOUFFER" DES KILOMETRES!..

(LA CROIX)

Je vais faire un mariage à Bordeaux.

Départ : gare d'Orsay 8 h. 45.

Un monde fou! Des taxis arrivent de partout. Et, de chacun, émergent des têtes anxieuses :

—Porteur!... Porteur!...

Mais, plus de porteur... Ils sont volatilisés...

Alors, ancêtres, jeunes filles, enfants, traînent, à bout de bras, les lourdes valises... Déjà, on est en nage.

—Dépêchons!... Dépêchons!... Plus que dix minutes!...

—Tu as les billets?...

—Non, c'est toi!...

—Comment?... C'est moi!...

—Oui, tu les as mis dans la poche de ton gilet...

—Je n'ai pas de gilet!...

* * *

Flegmatique, en haut de l'escalier, un employé fait des petits trous ronds dans les cartons carrés, moyennant quoi on peut s'enfoncer sous terre.

Mais non!... On ne peut plus s'enfoncer, car les quais souterrains regorgent de monde.

—Porteur..., ne nous abandonnez pas!...

—Pour les quarante sous que vous allez "m'aligner"!

—On vous donnera... 10 francs!

—Alors, "ça colle". Quelle classe vous avez?

—Des secondes...

—Faut avancer... Oh! ne vous pressez pas!... Le train aura une demi-heure de retard.

Résigné, l'un s'assied sur sa valise... L'autre contemple le ciment armé..., puis l'horloge..., puis le trou noir...

Enfin, c'est tout de même les vacances..., le temps rose du repos bleu...

* * *

Le train arrive lentement..., avec défiance...

—Ne montez pas!... Ne montez pas!... hurle le haut-parleur.

Peine perdue!... C'est l'assaut, la lutte à mains plates...

En un instant, les couloirs n'existent plus. Ils sont bondés de voyageurs... valises... Ils retentissent d'appels éperdus :

—Par ici!... Il reste une place!... Arrive!... Mais arrive donc!...

Enfin, on y est!... Qu'importe le flaçon, pourvu qu'on ait l'ivresse!

* * *

Oui, mais dans le flaçon, il y a... le contrôleur.

Celui de mon train est sans pitié.

Il s'attaque aussitôt à ma voisine une petite dame nerveuse...

—Vous êtes en seconde, Madame!...

—Evidemment!

—Or, vous n'avez qu'un billet de troisième.

—Comment! Mais j'ai demandé et *payé* un billet de seconde!

—Il ne s'agit pas de ce que vous avez *demandé*..., mais de ce que vous *avez*...

—J'ai un billet de seconde...

—Les billets de seconde sont *verts*

Le vôtre est brun.

Verte?... C'est la petite qui l'est... Heureusement pour elle l'employé de la gare a fait le calcul de la hausse sur le dos du billet de troisième... Et le total représente le prix d'une seconde.

La présomption est donc en sa faveur.

* * *

Résigné à tout, je me laisse tasser entre des colis humains.

A côté de moi, un gros monsieur ouvre son journal, où j'aperçois l'annonce d'un déraillement de train : 7 mars... 31 blessés... Voilà qui est rassurant!

Si le nôtre déraille, ce sera encore plus copieux.

Regards inquiets?... Un enfant tousse subitement d'une grosse toux de coqueluche?...

Devant moi, pendant sept heures, va se balancer un grand carton accroché au filet, avec cette inscription en rouge :

Les voyageurs sont informés de la mise sous tension de la ligne électrique aérienne de Paris au Mans.

Il y a donc DANGER DE MORT à toucher cette ligne, directement ou par intermédiaire...

J'aimerais, évidemment mieux toucher un chèque pour Sainte-Odile, même sans intermédiaire!...

Je suis arrivé vivant à Bordeaux.., j'ai fait mon mariage — je veux dire celui de mes courageux amis... 37e à l'ombre! — Et je repars.

J'ai téléphoné afin de savoir l'heure du premier train pour Nantes.

On m'a répondu : 8 h. 30.

Mais à la gare, on me dit :

—Non... Pas 8 h. 30, mais à midi.

Alors, valise à la consigne. Pour plus de sûreté, je passe au bureau des renseignements...

D'un geste déjà lassé, l'employé feuillette l'indicateur :

—Pour Nantes... C'est à 8 h. 30.

—Pourquoi voulez-vous qu'il n'y en ait pas?...

—Comment!... Il y a un train à 8 h. 30?

—On m'a affirmé le contraire tout à l'heure...

—On affirme tant de choses!... Montez toujours... Vous changerez à Saintes... Mais dépêchez-vous!

* * *

En effet, il est 8 h. 27...

Je me précipite à la consigne... Puis au guichet, qui est assiégé.

—Une demi-seconde pour Nantes?

L'employé, surmené, prend son barrême..., calcule..., fait, sur un bout de buvard, des additions..... soustractions...

—C'est 173 francs..., conclut-il d'une voix blanche.

—Pas possible!

—Il y a les nouveaux coefficients..

—Voyons!... Vérifiez?... Vous vous trompez sûrement...

Nouveaux calculs... Place entière : 118 francs? Augmentation : 142?... Demi-place : 61... augmentation : 73?...

—Eh bien, vous avez raison... je m'étais trompé.

Pendant ce temps-là, les assiégeants, par derrière, poussent des cris divers.

Mais, tout de même, j'ai payé 100 francs de moins!

* * *

—*Saintes!...* Tout le monde descend et se précipite vers un autorail qui va, paraît-il, à La Rochelle.

Je fais comme tout le monde.

Alors, c'est la compression 100 pour 100.

—Pressons!... Pressons!...

Heureuses sardines!... Elles reposent dans l'huile, et bien alignées. Ici, les colis humains sont en "vrac" ... debouts ou assis en chiens de fusil.

Et voici que la "Micheline" démarre en vitesse et fonce devant elle... Je vois le doigt du mécanicien appuyer sur des boutons... 80... 90... 100... 110.... 120...

Et ça roule!... et ça tangue!... et ça bourlinque!... avec une douceur traîtresse et profonde...

A côté de moi, ulule une grosse dame qui a le mal de mer... Je vis dans l'effroi de l'irréparable...

La dame est de plus en plus malade...

—Je voudrais bien pouvoir vomir!... Agonise-t-elle.

—! !...

* * *

Enfin.. La Rochelle!...

Dans combien de temps pour Nantes?...

—Le train est à 3 h. 14. Mais il y a un autorail...

—Merci... Je sors d'en prendre! De nouveau, je remets ma valise à la consigne, et je vais rendre visite à la statue de ce vieux Guiton.

La chaleur est effroyable.

Et, tout en marchant, je prévois qu'il viendra un moment où lassés de vivre ce cercle du Dante, de bouffer des kilomètres et des kilomètres, sur une terre devenue uniforme, habitée par des êtres standard... même costume... même cuisine... même publicité... mêmes vaines disputes..., les hommes sentiront le creux de cette vie anhelante, et l'absence de toute vie intérieure, la plus précieuse de toutes.

Ils se diront : "Pourquoi tant se presser, puisqu'on est toujours sûr d'arriver?"

* * *

Alors, beaucoup n'auront plus qu'un rêve : celui de rester tranquilles, dans un village perdu, loin de la folie humaine, et de retrouver les livres écrits jadis, à une époque où l'on avait encore le temps de penser...

Le Bonheur est simple...

Pierre L'ERMITE.

Servante demandée

On demande une bonne servante au No 2, rue St-Georges, téléphone 3313. Références exigées.
24— 1 fs p. p.

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au soin du "Saint-Laurent"
10774, rue Henri-Julien,
Ahuntsic, MONTREAL.

UNE SOIREE ORIGINALE

Avez-vous projeté une réception d'amis d'ici le mois de novembre? Si oui, attendez encore quelques jours et invitez vos amis dimanche, le 31 octobre, pour *Une soirée de sorcellerie*.

Vous envoyez vos invitations sur du papier noir avec invitation écrite en encre blanche et qui se lit, par exemple, comme suit :

Vous êtes sommé
De vous habiller
En sorcière, en chat noir, en revenant,
En magicien, en Zombie, en charlatan,
Et sous le masque noir,
Votre identité cachée,
Venez vers le soir
Le jour de l'Halloween
Chez *Marguerite Leblanc*.

L'électricité se fera rare, chez-vous, dimanche le soir de l'Halloween. Si vos moyens vous le permettent, éclairez la maison, au début de la soirée, surtout à l'arrivée de vos invités de chandelles blanches seulement.

N'oubliez pas, pour donner de l'atmosphère trouble à votre soirée, de recevoir vos invités d'une façon mystérieuse en chuchotant, à leur arrivée : "Déposez dans le CHAUDRON (un chaudron noir) sur cette table, un article qui vous appartient, homme ou femme". Vos invités déposent dans le récipient, soit bijou, soit mouchoir, soit cravate, etc., etc.

L'INSTANT DE LA SORCELLERIE

L'hôtesse amène ses invités dans le living room faiblement éclairé par la lueur clignotante des chandelles et les fait asseoir en rond par terre, à l'indienne.

Elle entonne, sur un ton chantant et nasillard : "Ce soir, par le pouvoir magique de la sorcellerie, n'importe quel souhait que vous formulerez, je pourrai ,avec l'aide des esprits et des forces magiques de la nature, vous répondre et vous dire si vos souhaits ont été entendus et seront exaucés.

Un assistant passe près des invités, leur dit d'écrire leur demande sur un petit carré de papier et réunit ces derniers dans un chapeau entouré de papier de soie noire. Pendant ce temps, l'hôtesse simule la concentration de son esprit. Elle a l'air de se replier en dedans d'elle-même, les mains sur ses yeux, cachant toute distraction du dehors. Les papiers tous ramassés, l'assistant vient s'asseoir en face de l'hôtesse et les lui offre un par un. Celle-ci place le carré de papier non ouvert sur son front, fait mine de réfléchir puis énonce un souhait. Tout de suite, une personne qui est dans le secret et qui a donné un papier blanc avec rien d'écrit, ou plutôt qui a fait semblant de ne rien donner, s'écrie avec enthousiasme : "C'est mon souhait, est-ce que je l'aurai?" Sur ce, l'hôtesse-sorcière, d'un ton chantant lui répond... oui... ou non, au choix.. .ou attendez un moment.

Puis, comme pour s'assurer si c'est bien le souhait énoncé, elle vérifie en lisant le papier et satisfaite, le jette au feu. Si vous comprenez bien, elle a lu un nouveau souhait qu'elle énonce au deuxième papier. Elle est ainsi toujours un souhait en avant et passe pour la plus grande sorcière du siècle!

Le chaudron aux gages servira plus tard à donner des pénitences aux invités, soit chanter, réciter un poème, chanter le coq, jouer du piano, etc.

LA REPONSE AUX SOUHAITS

L'énoncé des voeux terminé, l'hôtesse fait installer en face d'elle 5 chandelles : une bleu, une rouge, une verte, une blanche, une noire. Chaque personne passe devant la sorcière et allume les 5 chandelles puis elle dit : "Oh! sorcière, tu viens de lire mes souhaits, dis-moi maintenant ta réponse".

"La voilà", dit la sorcière, et elle souffle sur les chandelles. Les chandelles qui ne s'éteignent pas répondent au souhait. La chandelle bleue et la chandelle rouge assurent le succès; la bleu seule veut dire désappointement, la blanche "votre route est claire", et la noire indique des ennuis, des chagrins, des troubles.

Et voilà pour cette semaine. Bonne soirée de l'Halloween.

TANTE ODILE.

COURRIER

Question : Je suis en peine. J'ai peu d'argent et je voudrais m'acheter une robe de soirée pour les fêtes. De quelle couleur la choisiraisje pour qu'elle me soit de longue durée et que je puisse la remodeler une autre année. *Je suis pauvre mais fière.*

Réponse : Choisissez du satin épais noir ou un crêpe de laine. Garnissez-la avec du matériel doré. L'an prochain, vous changerez les garnitures et la teinte de vos accessoires. Bienvenue.

x x x

Question : Tante Odile, c'est la première fois que j'ai recours à vous. Seriez-vous assez bonne de demander pour moi dans le journal "Le Saint-Laurent" des correspondants? But: distraction. J'habite la campagne et lorsqu'arrive l'automne, les distractions sont plus rares, vous le savez? J'ai 30 ans, suis châtaigne et assez grande. *Léna.*

Réponse : Avis aux intéressés. Envoyez-moi votre nom ainsi qu'une enveloppe timbrée pour recevoir le nom de cette charmante demoiselle Léna.

x x x

A Mlle Yvonne Laplante : Je reçois de vous seulement une enveloppe timbrée. Auriez-vous l'obligeance de me dire ce que vous désirez? Merci.

x x x

A Feuille d'Automne : Un correspondant demande à correspondre avec vous. Envoyez-moi une enveloppe timbrée et votre nom ainsi que votre adresse. A bientôt.

x x x

Question : Tante Odile je suis bien en peine. J'ai toujours le bout du nez luisant et les pieds et les mains froides. De quoi cela dépend-il? *Marie.*

Réponse : De la circulation défectueuse de votre sang. Faites de l'exercice. Prenez des bains et des douches froides.

VANNÉ?



La constipation épuise l'organisme, mais manger régulièrement du Kellogg's ALL-BRAN redonne l'énergie perdue. Essayez-le!



St-Antonin

FUNERAILLES.—

Jeudi, le 21 courant avaient lieu en cette paroisse les imposantes funérailles de Mlle Adrienne Bouchard, fille de M. Odina Bouchard, décédée à l'âge de 18 ans et 11 mois.

Le service fut chanté par M. le vicaire A. Poitras.

La croix était portée par M. David Lavoie; le cercueil par MM. Denis Lavoie, Charles-Eugène Bouchard, Raoul Lavoie, Joseph Bourgoin.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père, cinq soeurs et 5 frères : Mme Amédée Fournier, Mme Omer Bérubé, Diana, Cécile, Eliane Bouchard; Albert, Léon, Omer, Armand, Maurice Bouchard; ses beaux-frères : MM. Amédée Fournier et Omer Bérubé; ses petits neveux : Bertrand Bérubé, Yvon Fournier; ses nièces : Gisèle et Jacqueline Fournier, Gaétane et Ghislaine Bérubé et un grand nombre de cousins et cousines.

Nos vives sympathies.

REMERCIEMENTS.—

La famille O. Bouchard remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des sympathies soit par offrande de messes ,bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

St-Jean-de-Dieu

SERVICE.—

Lundi à 9 heures, a été chanté dans l'église de St-Jean, le service de sépulture de M. Simon Lévesque qui laisse pour le pleurer une foule de parents et d'amis.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

MARIAGE.—

Mercredi à 7.30 heures, fut bénit le mariage de M. Rosaire Dubé, de St-Mathieu avec Mlle Hélène Bélanger, fille de M. François Bélanger.

Le mariage fut bénit par M. le curé Gauvin.

VA ET VIENT.—

De passage à St-Jean, le Révérend P. Lafrance, curé de St-Léon le Grand.

Notre curé, M. l'abbé Gauvin nous est revenu après une longue absence de 15 jours, durant laquelle il fit sa retraite.

Mlle Juliette Rioux est de retour parmi nous, après avoir travaillé 2 mois à Cabano.

Les bûcherons sont presque tous partis pour l'hiver, pour faire la coupe du bois. Nous leur souhaitons un bon hiver.

St-Epiphane

Râfle d'une magnifique horloge.—

L'heureux gagnant de la magnifique horloge mise en râfle au profit des Ursulines de Rimouski est M. Albert Ouellet, fils de Charles, du 3ème rang de St-Epiphane qui possédait le No. 649.

Merci à tous les généreux donateurs.

Les Anciennes.

Ste-Rose-du-Dégelé

DECES.—

Nous avons le regret d'annoncer le décès, le 24 octobre, de M. J.-B. Dionne, rentier, époux de Dame Henriette Leblanc. Le défunt était âgé de 79 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille, Madame J.-W. Morel, de Rivière-du-Loup.

Les funérailles ont eu lieu, hier matin, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléonces.

Les bleuets canadiens

Les bleuets gelés venant du Canada et de Terre-Neuve, emballés sans sucre, dans des paniers en bois de 30 livres, doublés de papier, et dans des tinettes de 15 livres emballés par quatre dans une claire-voie, trouvent un excellent marché dans l'Est des Etats-Unis. Les bleuets canadiens viennent principalement de la Nouvelle-Ecosse.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



QUI EST "COUSINE BLANCHE"

Chaque courrier m'apporte des lettres dans lesquelles on me demamme si je dirige un salon de beauté, si je suis réellement française, si je suis mariée, pourquoi je publie cette chronique, etc.?

Je veux bien, une fois pour toutes, satisfaire la curiosité de mes cousines.

Je ne suis pas française, mais canadienne, née à Ottawa, il y a 38 ans. J'ai vécu plusieurs années en France, où mon mari, (qui est un anglo-canadien, soit dit en passant), occupait une position importante le forçant de se rendre à Londres et d'y séjourner pendant des semaines entières.

Pour rompre la monotonie de ces absences répétées, un ami de mon mari, le docteur Grandchamps, chef de clinique à l'hôpital St-Louis de Paris, et l'un des dermatologistes les plus éminents d'Europe, me suggéra de suivre les cours qui se donnaient à l'Université de beauté de Champs-Elysées. C'est ce que je fis, non avec l'intention de devenir une professionnelle de la beauté mais surtout pour passer, chaque jour, plusieurs heures avec des femmes, pour la plupart intelligentes, venues des quatre coins du monde. Je corresponds encore aujourd'hui avec des collègues d'Université qui habitent la Tunisie, l'Autriche, le Danemark — et, naturellement, la France, la Belgique et la Suisse.

Dix-huit mois après mon inscription comme élève, je recevais un diplôme avec la mention "haute distinction" — et en mars suivant, nous reprenions la route du Canada.

J'établis d'abord à Toronto, une clinique de beauté — ne pas confondre avec un salon de coiffure — où je m'occupai surtout des traitements contre l'obésité, mais peu après, nous revenions à Montréal, où je reprenais, dans la maison de la Pointe-aux-Trembles que nous possédions depuis 17 ans, mon petit train-train de petite bourgeoise, surtout soucieuse de s'occuper de son foyer.

Il y a trois ans environ, quelqu'un suggéra que je devrais faire profiter les canadiennes, mes compatriotes, des connaissances que j'avais acquises en France, où la culture de la beauté est un culte, et je commençai à écrire une chronique de beauté que je signai du pseudonyme "Cousine Blanche", dans une feuille de Montréal. Dès la première année, je reçus plus de 25,000 lettres de femmes soucieuses d'améliorer leur apparence. Quand le journal où j'écrivais cessa de paraître, je continuai à recevoir des lettres si nombreuses, que je résolus de reprendre ma chronique, mais cette fois dans le plus grand nombre possible de journaux. Et c'est ainsi que, chaque semaine, une quarantaine de publications impriment mes articles sans prétention, dont l'unique but est d'être utile à mes lectrices.

Comme je ne tiens ni salon de beauté, ni établissement de coiffure, mes "cousines" sauront que n'ayant pas d'ours à leur vendre, mes conseils sont tout à fait désintéressés.

Et maintenant, cousines, vous savez qui est et ce qu'est "Cousine Blanche" — (et Blanche est réellement mon nom!) — Etes-vous désappointées?

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté.. soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement du buste, la maigreur, l'excès de graisse. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. I. suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Cousine Blanche

•LA MATERNITÉ VOUS A LAISSÉE FAIBLE ET LANGUISSANTE?



Vous auriez eu besoin de plusieurs semaines de repos après cette épuisante maladie, mais il a fallu vous relever vite pour reprendre vos occupations; vous vous apercevez que les forces vous manquent, vous êtes sans appétit et vous ne savez que faire pour surmonter cet épuisement. Reprenez courage! Commencez un traitement aux bonnes PILULES ROUGES; sous leurs bons effets votre sang redeviendra riche et abondant, tous les tissus de votre corps seront mieux nourris et vous connaîtrez de nouveau la joie d'être vigoureuse et en bonne santé.

Les bonnes PILULES ROUGES en agissant sur le sang, donnent toujours de bons résultats dans le traitement des malaises suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'avais eu trois rechutes après une naissance. Tant d'hémorragies m'avaient laissée dans un état de grande faiblesse et bien pauvre en sang. Mon médecin de famille me conseilla de me tonifier. Un jour, je lisais dans les journaux qu'une jeune mère de famille, qui avait été malade comme moi, s'était rétablie en faisant usage des PILULES ROUGES. J'ai commencé à en prendre et après quelques boites, je commençai à marcher dans la maison, mon teint était meilleur, je revenais à la santé graduellement. J'ai continué à me traiter avec les PILULES ROUGES et c'est ce qui m'a remise sur pied. Je ne cesse de recommander ce tonique aux jeunes mères de famille. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme BEAUREGARD,
2241, Blvd Gouin,
MONTREAL, P.Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LA SEMAINE SYNDICALE

Elle sera inaugurée par une causerie à la radio de S. Em. le cardinal Villeneuve.

La Semaine syndicale, dont le programme complet paraîtra sous peu, durera du 7 au 14 novembre, et comprendra des sermons, des articles de journaux, des causeries à la radio, des conférences dans les écoles, des distributions de tracts et de brochures, des assemblées populaires et une grande pièce syndicaliste en trois actes que joueront à Montréal les Anciens du Gésû. Cette Semaine sera inaugurée par S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., qui parlera à Radio-Canada, sur tout le réseau français, le samedi soir, 6 novembre, de 7h. à 7h. 15.

Chambre de Commerce du District de Montréal

Au mois de février 1887, un groupe de 135 représentants canadiens-français du commerce, de l'industrie et de la finance se réunissait pour la première fois à Montréal et jetait les bases de la Chambre de commerce du district de Montréal. La Chambre devait recevoir sa charte fédérale du Secrétaire d'Etat quelques jours après cette assemblée; elle célèbre donc cette année, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, les Chambres de commerce de la Province de Québec ont décidé de tenir leur réunion annuelle à Montréal. Durant deux jours, le 29 et le 30 octobre courant, il y aura séances d'études, conférences, déjeuners et visites industrielles. Ces fêtes se termineront par un grand banquet auquel prendront part des représentants des autorités municipales, provinciales et fédérales ainsi que de hautes personnalités de l'industrie et du commerce.

Toutes les réunions auront lieu à l'Hôtel Windsor. Le banquet du samedi soir sera servi dans la grande salle de bal de cet hôtel.

Nos lecteurs connaîtront bientôt le programme complet de ces fêtes, qui, déjà, s'annoncent des mieux réussies et semblent vouloir couronner dignement cinquante années d'activités soutenue.

ROYAL HOUSEHOLD LA FARINE TRIPLEMENT ÉPROUVÉE

...POUR PAIN, GATEAUX ET PATISSERIES

37-2F

MARQUE BEMA



Les enfants qui grandissent ont besoin de manger entre les repas. Rien n'est plus nourrissant ni plus savoureux, comme collation, que du pain et de la mélasse Barbades Extra Fine authentique. Elle possède le fer et les vitamines indispensables à la croissance et à la santé.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

17

VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL POUR JUSQU'AU 5 NOV.

Catsup, grosse bouteille 20 oz	.17	Tomates, la grosse boite	.10
Lessive Gem 2 boites	.19	Confitures aux fraises et aux prunes Aylmer et Verdon, pot 32 oz	.29
Jus de tomates, 2 grosses boites de 30 oz	.21	Saumon rose La boite	.10
Cire à plancher Whiz Rég. 50c pour	.37	3 paquets de gélatine avec un joli sorbet	.23

UNE MAGNIFIQUE STATUE DE FANTAISIE SERA TIREE LE 15 NOVEMBRE.

Un coupon sera donné avec chaque achat de 50c

AUTANT DE COUPONS AUTANT DE CHANCES

Le numéro gagnant sera annoncé dans le Saint-Laurent.

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, ustensiles de cuisine

Venez visiter notre bel assortiment de lampes électriques à des prix véritablement bas et à partir de ..... .98

VERITABLE OCCASION! Service à dîner en pierre blanche, de 53 morceaux, pour seulement 4.59

Service à dîner complet, de 72 morceaux pour 4.85

Venez visiter notre assortiment de morceaux de fantaisies marbrés que nous venons de recevoir à des prix extrêmement bas.



Ma nouvelle Singer coud dans les deux sens!

Ce n'est là qu'une des merveilleuses caractéristiques de la nouvelle Singer! Demandez au représentant Singer lorsqu'il ira vous voir de vous renseigner sur tous les perfectionnements apportés à la nouvelle Singer, légère et silencieuse. Faites-vous expliquer, aussi, comment vous pouvez obtenir une nouvelle Singer à conditions faciles. Et n'oubliez pas la remise généreuse qui vous sera faite pour votre vieille machine, quelle qu'en soit la marque. Nombreux modèles, tous attrayants, électriques ou à pédale.

Singer

SINGER SEWING MACHINE CO.

325 Lafontaine RIV.-DU-LOUP.

Rappelez-vous bien ceci: le représentant Singer autorisé doit porter ce bouton. Voyez s'il l'a!



● Au prix de plus de $1,000,000, la science vous apporte maintenant OXYDOL, un nouveau savon étonnant. Il enlève la graisse 25% plus vite que des savons moins modernes! Un rapide nettoyage et les verres étincellent comme des bijoux.

Et pourtant, OXYDOL est si facile à manipuler que des milliers de personnes ne veulent rien user d'autre pour laver la vaisselle 3 fois par jour. OXYDOL est également économique. Souvent, un paquet dure d'un tiers à une demi-fois plus longtemps que n'importe quel autre savon aussi moderne! Essayez-le pour votre vaisselle dès aujourd'hui! Vous serez heureuse de l'avoir fait.

Marque déposée OXYDOL

Ecoutez "Rue Principale" Excitant, nouveau programme français chaque jour, de lundi à vendredi. Station **CKAC** à **2 h. 15** de l'après-midi.

VENTE à 15 sous

Nous énumérons ci-dessous quelques articles de valeur régulière 25c et 30c offerts actuellement au prix de 15 sous:

Moules à gâteaux, Casseroles à pain, Lechefrites de tôle noire, Poêles à frire, Assiettes à tartes, Plats fer blanc de différentes grandeurs, etc., etc.

Procurez-vous ces articles dès les premiers jours de notre vente, car le nombre en est limité.

Arthur L. Pelletier, Enr.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.
LE MAGASIN QUI VOUS SERT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS

LE BEURRE CHAMPLAIN EST LE MEILLEUR

Exigez cette marque de votre épicier. S'il ne l'a pas, demandez-le à la

CREMERIE CHAMPLAIN
J. A. RIOUX, Prop.
Tél. 131 - Rivière-du-Loup.



Les magasins-chaînes vendent tant de choses que vous ne trouvez pas ailleurs!

L'utilité des magasins-chaînes pour leurs clients s'accroît de plus en plus, à mesure que de nouveaux items sont ajoutés à leurs stocks. Songez à la diversité des articles, aux commodités multiples, pour la maison ou l'usage personnel, dont on doit la présentation aux magasins-chaînes et que, même aujourd'hui, il est impossible de se procurer ailleurs. Et on n'a là qu'une idée de la valeur de ces magasins, pour les individus comme pour les localités qu'ils desservent.

L'existence d'un magasin-chaîne dans une localité aide à en faire un centre où vient s'approvisionner la population de toute une région. Les gens aiment acheter aux magasins-chaînes parce qu'ils aiment leur façon de présenter leurs marchandises, leurs méthodes de vente et qu'ils savent apprécier les excellentes valeurs offertes.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA
730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la sixième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

Le Crédit Social

D'OU VIENT LA MONNAIE?

Par LOUIS EVEN

Nous disions dans notre dernière étude que toute la monnaie n'est pas de la monnaie métallique, toute celle qui n'est pas métallique n'est pas non plus de la monnaie de papier. La monnaie de nickel ou d'argent et les billets d'un dollar, de deux dollars, de cinq ou de dix dollars, etc., forment la monnaie tangible, la monnaie palpable, ce qu'on peut appeler le numéraire. Le numéraire n'est pas toute la monnaie du pays. Ce n'est que la plus petite partie. De beaucoup la plus grande partie de la circulation monétaire, le plus gros volume des transactions commerciales ne met en mouvement que des chiffres qui sont transférés d'un compte à un autre dans les livres des banquiers. La monnaie de chèque a pris la place prépondérante dans notre commerce moderne.

Ainsi, actuellement, nous avons pour environ 135 millions de dollars d'or, non utilisés dans la circulation interne, mais tenus en réserve dans les voûtes de la Banque du Canada et supposés soutenir la structure monétaire du pays. Cette réserve d'or met en oeuvre environ 35 millions de dollars de monnaie métallique, comme les sous, les cinq, dix, vingt-cinq et cinquante sous, ainsi que 250 millions de dollars en billet de banque : un, deux, cinq, dix, vingt dollars. En tout, moins de 300 millions de numéraire. Or il y a dans les banques plus de 2,500 millions de dollars en dépôt. Ceux au crédit desquels sont ces dépôts peuvent faire des chèques pour payer de la marchandise, des services, du travail. Qu'est-ce qui constitue la masse de ces dépôts? Qui fait ces dépôts? La question est intéressante, la réponse illuminative.

Ce serait une erreur de croire que les 2,500 millions représentent les dépôts des épargnants. Les dépôts des épargnants sont là, mais il y a bien autre chose. Les prêts faits par les banques sont inscrits par elles comme dépôts, parce qu'ils se font sous forme d'avances déposées au crédit de l'emprunteur. Si, par exemple, Monsieur Lamarche demande à la banque un prêt de $10,000.00 pour financer une entreprise ou le développement de son entreprise, la banque après s'être convaincue que M. Lamarche est capable de réussir, de vendre ses produits et de rembourser le prêt, consentina celui-ci, moyennant toutefois de bonnes garanties, des biens gagés dont elle saisira la propriété s'il ne peut effectivement rembourser. Comment fera-t-elle le prêt? Simplement en inscrivant $10,000.00, moins l'intérêt qu'elle retient (peut-être $500.00) au crédit de M. Lamarche. Dépôt fait par qui? Par un épargnant? Pas du tout, mais par la banque elle-même. La banque fait de ces dépôts tous les jours.

Suivons l'histoire. Qu'arrive-t-il de ces $9,500.00? Monsieur Lamarche achète des machines, paie leur transport et leur installation, paie ses employés, en tirant des chèques sur son dépôt de $9,500.00. Il met donc en circulation les $9,500.00 que le banquier a fabriqué pour lui, en écrivant $9,500.00 dans son livre au crédit de M. Lamarche. Ce dépôt fait par la banque, avec une plume et une goutte d'encre, a donc mis au monde $9,500.00 de monnaie. Voilà une fabrique de monnaie qui n'est pas trop coûteuse et qui ne demande pas beaucoup d'effort à mettre en rendement. Remarquez bien ceci : lorsque le banquier a inscrit ce dépôt de $9,500.00, aucun autre dépôt n'a diminué. Les chèques sur les autres dépôts peuvent continuer comme auparavant; il y a simplement une base à chèques augmentée de $9,500.00. Si le total des dépôts dans les banques du Canada était auparavant, disons, $2,517,760,400., la minute après l'octroi du prêt, ce total est passé à $2,517,769,900.00. Tout prêt bancaire est une augmentation de la somme des dépôts, une augmentation de la monnaie disponible.

Sur quoi est basée cette monnaie? Sur l'or? Pas une once d'or n'a été nécessaire. Le banquier n'attend pas qu'il soit sorti de la terre et ne s'en occupe pas. Il considère simplement le cas. Comme tout prêteur, il veut être moralement assuré que l'emprunteur pourra le rembourser. Mais à la différence des autres prêteurs, il ne prête pas de l'argent qu'il a, il crée l'argent qu'il prête. Sur quoi donc en définitive est basée cette monnaie? Sur la capacité de l'emprunteur à pouvoir rembourser, c'est à dire, sur la capacité de l'emprunteur à produire des biens vendables, des biens qui répondront aux désirs des consommateurs. Sans la capacité de production et sans l'existence de consommateurs, avec des besoins à satisfaire, cette monnaie ne viendrait pas en existence. Qui donc donne à la monnaie sa véritable valeur, le banquier qui l'a fait par une simple écriture, ou le producteur qui travaille et le consommateur qui utilise?

Continuons d'étudier le cas de M. Lamarche. M. Lamarche a reçu du banquier la permission de mettre en oeuvre sa capacité potentielle de production. Il a reçu, basé sur son propre crédit réel, un crédit financier de $9,500.00. Mais, pour payer l'autorisation du banquier et le coup de plume de celui-ci, M. Lamarche devra réussir par son initiative, son savoir faire, son organisation, son travail et celui de son personnel, à retirer de la circulation et à rapporter au banquier non seulement les $9,500.00, qui ont été distribués par son entremise, mais $10,000.00 bien comptés. Les autres emprunteurs sont dans le même cas. La banque exige, en retour de ses prêts qui mettent la monnaie au monde plus que cette monnaie. Il est vrai que la banque met en circulation de son côté, une partie de ces intérêts en payant ses employés et en versant des taxes au gouvernement. Mais pas autant qu'elle réclame, car il y a la part qui viendra grossir la réserve ou profits non distribués et la part des actionnaires-capitalistes qui ne sera pas mise en circulation, à moins que ce ne soit sous forme de nouveaux prêts commandant les mêmes retours grossis. Voilà une des grandes raisons pour lesquelles la capacité d'achat des consommateurs est si inférieure aux prix des produits.

Dans ces prix entre l'intérêt au banquier, intérêt dont très peu est mis en circulation. Ce n'est donc pas tout à fait mal trouvé, de la part du gouvernement d'Alberta qui veut accomplir la volonté de ses commettants (Hausser le pouvoir d'achat au niveau des prix), de taxer les profits non distribués des banques, l'idéal sera peut-être de les requisitionner complètement—soit dit en passant. Le fait que la somme de la monnaie créée par les prêts bancaires est toute vouée a revenir aux banques avec quelque chose en plus oblige quelqu'un, quelque part à s'endetter par de nouveaux emprunts, pour que puisse être extrait du public ce surplus qui n'a pas été mis par les prêts précédents. Ainsi s'explique le paradoxe de deux progrès parallèles; d'une part, le progrès du développement et de la capacité de production du pays; d'autre part, le progrès des dettes fédérales, provinciales, municipales, industrielles.

La banque contrôle ainsi le volume des 11/12 de la monnaie de notre pays. Le crédit, qui constitue ces 11/12 coule dans deux directions : un flot de crédit sortant de la banque et un flot de crédit rentrant à la banque. Par ce flot de crédit rentrant, n'allons pas, encore une fois, entendre les dépôts des épargnants. Le flot de crédit rentrant, sont les remboursements. La banque fabrique $9,500.00 de monnaie de chiffres pour M. Lamarche : flot de crédit sortant. M. Lamarche tire du public et ramène à la banque $10,000.00 : flot de crédit rentrant. Si la banque est généreuse dans ses octrois de crédit, ne mettant pas des conditions trop difficiles si elle est patiente pour les remboursements, le flot de crédit sortant étant bien alimenté et le flot de crédit rentrant pas trop épuisant, il y a du sang dans les artères et les veines de l'industrie, on ne se plaint pas trop. Mais sitôt que les banques deviennent difficiles pour les avances de crédit et exigeantes pour les remboursements, le flot de crédit rentrant dépasse de beaucoup le flot de crédit sortant et la vie industrielle souffre; bientôt tout languit.

Dans l'un et l'autre cas, le corps social dépend, pour sa santé, de l'action des contrôleurs du crédit. N'en attendant pas une technique sanitaire, leur seul mobile est le profit qu'ils en retirent.

Cette dépendance absolue de la bancocrassie est la forme moderne de l'esclavage du monde civilisé. L'industrie, le travail, les gouvernements mendient des maîtres de la monnaie, le droit de vivre, la permission de respirer. Le maître tient une plume, l'esclave travaille; se lemême, se creuse les méninges, sue, se prive, souffre, s'envenime, attaque son frère, promène la mort, pour satisfaire la plume du maître. Les expressions peuvent paraître des mages, des figures de style, ou les élucubrations d'un cerveau en ébullition : la suite de ces études nous en fera voir de plus en plus la poignante réalité.

LOUIS EVEN.



..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol—quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

Présentation de trophées

Au cours de la journée de sécurité industrielle qui aura lieu lors de la tenue de la dixième conférence annuelle de Sécurité à Montréal, en l'Hôtel Mont-Royal, les 4, 5 et 6 novembre prochains, il y aura présentation de neuf trophées et coupes aux diverses compagnies qui sont sorties gagnantes du concours inter-usines tenu chaque année par l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail; cette présentation se fera au déjeuner de sécurité industrielle, le deuxième jour du congrès.

Ce congrès a été organisé par l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail formée sous l'égide de la Commission des Accidents du Travail de Québec avec la coopération des directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et ceux du Conseil Provincial du Québec de l'Association Ambulancière St-Jean; il durera trois jours, c'est-à-dire les 4, 5 et 6 novembre prochains.

La Steel Company of Canada Ltd recevra le trophée décernée par le Département du Travail de Québec; cette firme n'a pas eu à déplorer un seul accident au cours de l'an passé. Dans l'industrie métallurgique, la compagnie Canadian Tube & Steel Products Ltd arrive première. Trois sections différentes composent le groupe général et les gagnants sont la Dominion Rubber Co. Ltd., la Frontenac Breweries et la Papillon Leather Goods Mfg. Dans la classe de pierre et céramique la division Beloeil de la Canadian Industries Ltd recevra la coupe décernée à cette classe.

La compagnie T. Hethrington Ltd arrive première de la section de la boulangerie, la Guaranteed Pure Milk, première de la laiterie et enfin la Chevrolet Motor Sales est la gagnante du groupe des garages.

L'Heure Catholique

AU POSTE C K A C

Les causeries de l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées, cette année à l'éducation chrétienne d'après l'encyclique Divini illius magistri. Celle du 31 octobre — la cinquième de la série — sera donnée par M. Lucien Martinelli, P. S. S., professeur de philosophie à l'Externat classique de Saint-Sulpice. Il exposera les relations de l'Eglise avec l'Etat en matière d'éducation. Cette causerie commence à 5 h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6h. 05 récital d'orgue par le docteur Eugène Lapierre, organiste de Saint-Stanislas de Kostka.

Homme demandé

Pour prendre charge de notre agence. Entièrement à son compte. Situation indépendante. Clientèle : mille familles. Expérience pas nécessaire. De préférence avec auto ou voiture. Stock : $10.00 suffiraient pour commencer. Aucun risque. Ecrivez pour informations à la Compagnie J. TO L. MITEE, 1031 Dorchester Est, Montréal.
25 — 5 fs p. p.

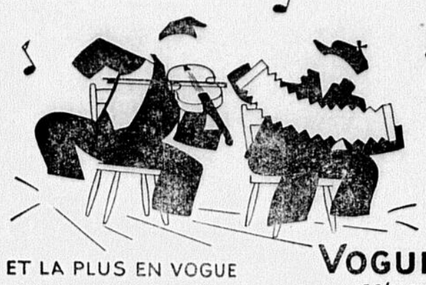
Naissance

M. et Mme Elzéar Castonguay, de Rivière-Verte, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Noella, Denise. Parrain : M. Noel Landry; marraine : Mlle Simone Dionne.

Honneur au mérite

Nos félicitations à Mlle Claire Paradis, institutrice de Ste-Françoise, actuellement à St-Mathieu, qui vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Pierre-E. Labrecque, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

JE N'AI PAS CHOISI, MAIS J'AI PRIS LA PLUS BELLE !



... ET LA PLUS EN VOGUE COMME LE TABAC À CIGARETTES !

VOGUE est en Vogue !

TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

Tout se trouve dans l'amour, et tout l'amour se trouve dans le Coeur de Jésus.

Père Faber.

FORD HOTELS



L'HOTEL ECONOMIQUE PAR EXCELLENCE
750 CHAMBRES - TAUX $1.50 à $2.50
Mêmes taux pour personne seule
Facilités de stationnement
Autres Hotels Ford à Toronto

MODERNES, A L'EPREUVE DU FEU, AVANTAGEUSEMENT SITUERS.
750 CHAMBRES - TAUX $1.50 à $2.50
Mêmes taux pour personne seule
Radio gratuit dans chaque chambre
Rochester, Buffalo et Erié

TORONTO-MONTREAL



Fiez-vous à un Nom Digne de Confiance

Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans sont ceux que préfèrent des milliers d'hommes et de garçons. Ils assurent une douce chaleur et l'envers molletonné et douillet est confortable sur la peau. Penmans fait ces sous-vêtements avec des matières premières de qualité supérieure et ils sont tricotés avec soin de façon à aller à la perfection. Leur coupe soignée assure un long usage. Pour avoir, cet hiver, des sous-vêtements qui vous donneront entière satisfaction, recherchez la marque de commerce Penmans ainsi que le nom—ils vous assurent un sous-vêtement sur lequel vous pouvez compter.

● Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

PFQ237

ATTENTION

Vous trouverez toujours au

MAGASIN DE MEUBLES

JOHNNY BELANGER

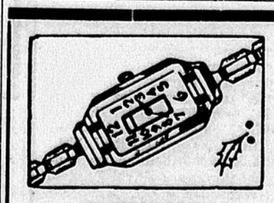
7, RUE JOLI Tél. 11

ce qu'il y a de plus nouveau en meubles, tels que :

Mobilier de Chesterfield, Divan studio, Chambre à coucher, Salle à diner et à déjeuner, Tapis, Rugs, Prélards, Etc.

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Une visite est sollicitée.



GILLES BERNIER

Horloger-Bijoutier

85 LAFONTAINE

Réparations garanties

Joncs et Bagues de fiançailles.

Ancien poste W. Bélanger.

Les Nouveautés dans Le Nouveau Plymouth

NOUVELLES AMÉLIORATIONS ACCENTUENT LA BEAUTÉ... LE CONFORT... LA SÉCURITÉ ET LA PERFORMANCE DU NOUVEAU PLYMOUTH DE 1938 ...EN VOICI QUELQUES-UNES!

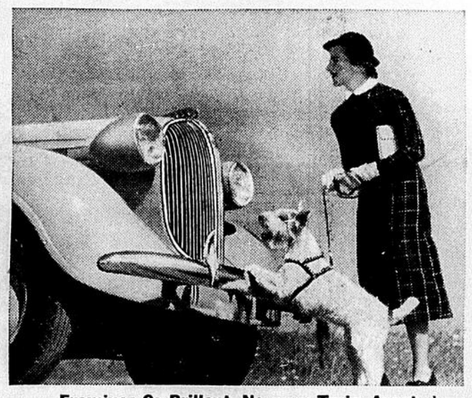
UN AUTRE TRIOMPHE DU GENIE CHRYSLER

Ce gros et superbe Plymouth de 1938 commémore le triomphe d'une idée conçue et réalisée par Walter P. Chrysler il y a dix ans.

L'idée: introduire la qualité d'une belle voiture et du génie dans le domaine des plus bas prix.

Le résultat: au cours des dix dernières années, des milliers d'automobilistes en Canada se sont ralliés au Plymouth.

Aujourd'hui même allez voir le nouveau Plymouth de 1938. Voyez comment dix années d'améliorations constantes ont fait du Plymouth la sensation dans le domaine des plus bas prix.





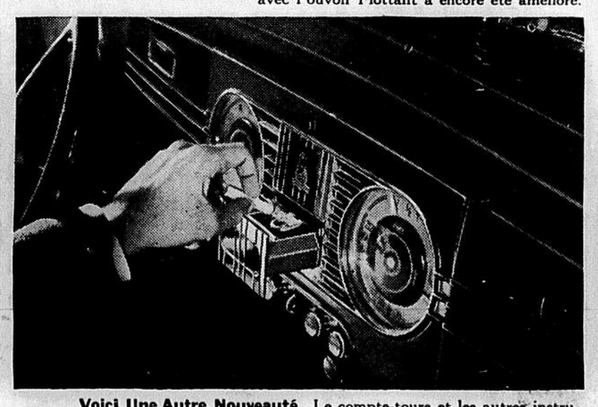
[PLUS D'AUTO POUR LE PRIX] Le nouveau Plymouth de 1938 que vous voyez ici est classé parmi les autos du plus bas prix. La Commercial Credit Corporation vous offre des termes tout-à-fait avantageux—par l'entremise des dépositaires Chrysler-Plymouth. Etablissez vos paiements d'après l'état de votre budget. Soyez aux Ecoutes à l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jeudis, 9 à 10 p.m., Heure Standard de l'Est.

1 **Examinez Ce Brillant Nouveau Train Avant** du joli Plymouth de 19381 Vous admirerez son nouveau radiateur. Les ailes se contournent autour de lui. Voyez le long capot . . . les phares sont plus gros et plus efficaces. Et le fameux montage du moteur Plymouth avec Pouvoir Flottant a encore été amélioré.

2 **Voyez Comme il Ajuste Facilement Le Siège,** pour le régler à sa hauteur. Le siège avant du nouveau Plymouth de 1938 s'élève lorsqu'il est tiré vers l'avant. Tous les sièges sont hauts comme un fauteuil.



3 **La Dame Tient En Main** le nouveau frein à main. Ce frein est placé sous le tableau de bord. Son pied gauche trouvera que le mécanisme d'embrayage fonctionne plus facilement—15% moins de pression. Le starter fonctionne mieux.



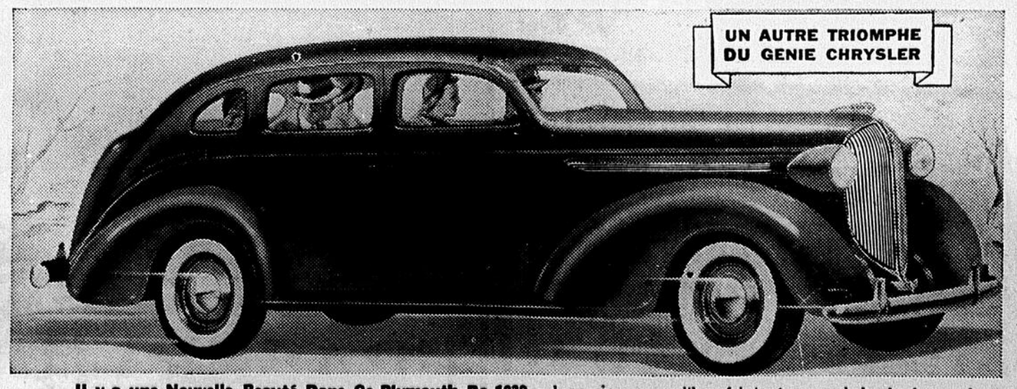
4 **Voici Une Autre Nouveauté.** Le compte-tours et les autres instruments sont au milieu—à pleine vue. Le nouveau tableau de bord est du style dit "dessin-sécurité," pour plus ample protection. Le pare-brise est plus vaste . . . champ visuel agrandi. Le cendrier est du type-tiroir. La case à gants est suffisamment spacieuse pour recevoir petits paquets. Elle est munie d'un nouveau loquet.



5 **La plus Spacieuse Malle** jamais incorporée dans un Plymouth! Le plancher est couvert pour protéger vos bagages. Il n'y a pas de rebord . . . vous pouvez glisser vos portemanteaux sans les soulever. La roue de rechange n'est pas dans le chemin. C'est une très grosse malle.



6 **Levez Le Capot** et examinez ce moteur de 82 H.P. Plymouth vous donne des sensations, mais il est économique. Les comptes pour essence et huile sont BAS! Et vous épargnez sur chaque item d'entretien et d'opération.



7 **Il y a une Nouvelle Beauté Dans Ce Plymouth De 1938**—et il est solide d'un bout à l'autre et du haut en bas. C'est une grosse voiture avec une carrosserie tout-acier solidement assise sur une armature en X rigide. Les propriétaires de Plymouth rapportent regulièrement un millage de 21 à 27 milles au gallon . . . et les dépenses d'entretien les plus basses. Plymouth a une haute valeur de revente parcequ'il est fabriqué en vue de la plus longue durée possible. Le superbe nouveau Plymouth de 1938 est maintenant en montre chez votre dépositaire Chrysler-Plymouth. Donc, dès aujourd-hui, mettez ce Plymouth de 1938 à l'épreuve. Constatez par vous-même comme il est confortable et se comporte gentiment. Vérifiez tout ce qu'il vous offre. Son prix est parmi les plus bas!

Voyez le Plymouth de 1938

OBTENEZ VOTRE PRIX LOCAL DE LIVRAISON

142 Lafontaine LE GARAGE CENTRAL, ENR. Téléphone 124

NOUVELLES LOCALES

—M. Horace Cimon, avocat, est à Québec pour affaires professionnelles.

—M. T.-E. Boudreau, propriétaire du Château Canadien, de Montmagny, était en ville par affaires au début de la semaine.

—M. Fernand Pineau est revenu samedi dernier d'une promenade à Montréal, Trois-Rivières et Québec. Madame Pineau qui l'accompagnait, passe encore quelque temps dans sa famille aux Trois-Rivières.

—Monseigneur Elias Roy, du collège de Lévis, M. l'abbé J.-A. April, curé de Ste-Luce et M. l'abbé René Dumas, du Séminaire de Rimouski étaient en ville la semaine dernière pour les funérailles de M. Alex. Dumas.

—Madame Cléophas Thibault et Mesdemoiselles Léane Thibault, Jeannette Lacombe et Pauline Lavoie ont passé les premiers jours de la semaine à Edmundston, N.-B.

—MM. Paul-Emile Viel et Eugène Pettigrew étaient à Québec en fin de semaine.

—Mademoiselle Cécile Têtu a passé la fin de semaine à Québec.

—M. Sylvio Darisse, de St-Frs.-Xavier, est de retour d'un voyage d'une quinzaine dans l'Ouest canadien. Il a visité Winnipeg, Port Arthur, North Bay, Reny River et Montréal.

—Départ des retraitants pour Mont-Joli, vendredi de cette semaine, à une heure, par autos, et sur le Local.

—M. et Madame L.-Philippe Charest, d'Edmundston, étaient à la Rivière-du-Loup à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme Jos. Pettigrew et leur fille Julienne, M. Jean Pettigrew, de Montréal, M. et Mme Johnny Pettigrew, MM. Raphael Mignault et Alphonse Mignault, de St-Paul de la Croix, M. et Mme Georges Cayouette, Mme Philippe Santerre, de St-Clément, M. Eugène Godbout, ex-député, M. Elzéar-H. Dumas, Mlle Florence Dumas, M. et Mme Alexis Delisle, M. Baptiste April, de St-Eloi, M. et Mme Thomas Desjardins, Mlle Jeanne Dumas, de l'Isle-Verte, M. Paul Chouinard, agent, M. et Mme Théophile Dumas, du Chemin du Lac, étaient en ville la semaine dernière pour les funérailles de M. Alex. Dumas.

—Mesdemoiselles Gertrude et Laurette Marquis sont de retour d'une promenade de quelques jours à Drummondville.

—La réservation des billets pour "Le Roman des Soeurs Rivales", jeudi prochain, est ouverte au public chaque soir au théâtre, à l'heure des représentations.

—Mesdames J.-A. Ouellet et Emile Courbron sont allées à Québec en fin de semaine.

—Mademoiselle Yvonne Chamberland, de cette ville, après avoir passé un mois à Ottawa passe quelques jour à Québec et sera de retour à la fin de la semaine pour s'occuper comme par le passé des affaires de Succ. de l'Hon. J.-C. Pouliot.

RAFLE AU PROFIT DES SOEURS CLARISSES

L'écharpe et la paire de gants qui ont été mis en rafle au profit des Soeurs Clarisses par Madame Hercule Mailloux ont été gagnés par Mlle Gabrielle Lapointe, de la rue Hôtel-de-Ville. Le tirage a été fait par M. l'abbé Lapointe, aumônier de la Communauté.

Honneur au mérite

Mlle Marie-Ange Deschênes, de St-Honoré, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Gérard Jean, une prime de $20.00, pour succès dans l'enseignement.

Mlle Deschênes enseignait l'an dernier à l'école No. 1 à Glendyne. Nos félicitations.

Remerciements pour sympathies

Madame Cléophas Marquis, ainsi que tous les membres de sa famille, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Cléophas Marquis, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Chambres à louer

Deux belles chambres à louer à de bonnes conditions. Pour plus d'informations, s'adresser au

No. 18, Ave. Hôtel de Ville.

24 — 2 fs p. p.

Feu Mme Xavier Gendron

Mercredi, le 27 octobre a été inhumée à St-Ludger de Rivière-du-Loup, Dame Juliana Raymond, épouse de feu Xavier Gendron, décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, Montréal, samedi le 23 courant. Elle était âgée de 63 ans. Elle laisse 10 enfants à qui nous offrons nos vives sympathies.

Evitez la grève des Bank-notes.. En faisant de la PUBLICITE

AVIS

A partir du 1er novembre je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom.

Mme T.-E. BOUDREAU.
Rivière-du-Loup.

24 — 1 fs p. p.

—Voyez le grand radio-roman sur la scène du théâtre Princesse, jeudi prochain. Chaque roman interprété à la radio, ne manque pas d'intrigue et est toujours choisi. Vous en aurez une preuve en voyant "Le Roman des Soeurs Rivales".

NOUVEAU RADIO 1938 RCA Victor

Syntonisation Electrique!



Modele 812K

Superbe radio 12 lampes avec la syntonisation électrique — la Voix Magique Super-Sonic. Réception universelle. Un des meilleurs appareils RCA Victor.

Une conception entièrement nouvelle d'un radio

Enfin! voilà ce que vous désirez! Et vous pouvez choisir d'une grande variété de modèles. Ne vous inquiétez pas de votre radio actuel —nous vous offrirons une allocation substantielle sur le modèle 1938 RCA Victor de votre choix.

S. BELLE
Enr.
207, rue Lafontaine - Tél. 394
RIVIERE-DU-LOUP

Offre très spéciale

$2.98 et $3.98

Robes ravissantes dans des tissus de qualité tels que : crêpe, satin Traveller, tweed, etc. Les styles sont ravissants. Venez les voir.

Nous avons la certitude que vous en achèterez plus qu'une à ce prix d'occasion.

Mme E. Maranda
Magasin de Nouveautés
Rivière-du-Loup

Se vêtir
Au Magasin du Chic
veut dire
Satisfaction Assurée !
car ce populaire magasin apporte une attention toute spéciale dans le choix de ses
Paletots, complets, chapeaux, merceries, etc.
Confiez donc votre élégance au
MAGASIN DU CHIC
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
ARMAND MARANDA, PROP.
Près Fraserville Drug

Dr Ls-Eug. Parrot
Médecin - Chirurgien
OPÉRATION A L'HOPITAL
317, rue Lafontaine - Tél 2882
46-12m-p.

SPÉCIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

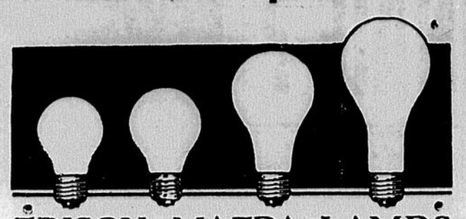


J. H. PELLETIER, O. D.
OPTOMÉTRISTE - OPTICIEN DIPLÔMÉ
DE L'A. O. O. P. Q. DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
ET DU OPTICAL INSTITUTE OF CANADA
Réparations et Service d'Optique Complet
AU MAGASIN DE BIJOUTERIE ET LUNETTERIE
J. H. PELLETIER
327, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Qué. Tél.: 3034



JONCS DE MARIAGE
BAGUES
ET MONTRES
au bas prix que vous voulez payer.
Le Magasin de Bijouterie et Lunetterie
J. H. PELLETIER
327, rue Lafontaine (Voisin du Château Grandville) Rivière-du-Loup

Une meilleure lumière à bas prix.
Demandez toujours la lampe
"Edison Mazda"
Spécial du 18 oct. au 4 nov.
Ampoules 15-25-40-60 watts
Régulier 60c
3 pour ... 49c



ÉDISON MAZDA LAMPS
LE MAGASIN DE FER, Enr.
Téléphone 67 RIVIERE-DU-LOUP, STATION. 84 Lafontaine

Attention ! Attention !

Bridge, Billard, Dames, Echecs, Pichenolles, Etc., Etc., Etc.

Voulez-vous vous amuser à bon marché cet hiver? Venez prendre un abonnement à l'Association des Damistes.

Ouvert tous les jours de la semaine de 8 heures a. m. à minuit,
Le dimanche, de midi à minuit.

Au cours de l'hiver des concours de Pool, Bridge, Dames et Echecs, seront organisés parmi les membres. Notre grand concours de Dames pour le championnat de la ville et la coupe Soucy sera ouvert le 15 novembre. Nous invitons spécialement les amateurs pour ce concours.

Aussi prenez avis qu'il n'est pas besoin de savoir jouer aux dames pour faire partie de notre Association; ceux qui ne peuvent pas prendre part à notre cocnours de dames, peuvent jouer au pool, aux cartes, etc.

Les règlements du club sont très élémentaires, et des plus acceptables :

1.—Ne pas venir au club en état d'ivresse.
2.—Ne pas apporter de boissons enivrantes au club.
3.—Ne pas blasphémer dans les salles du club.
4.—Bonne entente, cordialité, franche camaraderie entre tous et chacun des membres.

L'Association des Damistes de Rivière-du-Loup Inc., est un club récréatif auquel peuvent appartenir tous ceux qui ont des loisirs dans le cours de la journée, ou de la veillée, sans qu'ils aient à délaisser les endroits qu'ils fréquentes déjà, ou les autres sociétés auxquelles ils appartiennent. Tous sont les bienvenus sous les règlements ci-haut mentionnés.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par mois ou de $2.00 pour la saison d'hiver, qui comprendra du 15 novembre au 1er mai 1938.

Magasin à même le club pour la commodité des membres.

Pour plus d'informations, s'adresser au magasin du club au No 16, rue Lévis ou téléphonez 3331, entre 8 heures et minuit.

L'Association des Damistes de Rivière-du-Loup, Inc.
G. Paquet, gérant.

24 — 1 fs p.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.

LE PETROLE DES MARITIMES

Presque tout le monde connait les gisements pétrolifères de la vallée de Turner, en Alberta, mais bien peu de Canadiens savent qu'on exploite sur une base commerciale, près de Moncton, N.-B., du pétrole de qualité exceptionnelle de même que du gaz naturel. "L'Oval C-I-L", magazine de la Canadian Industries Limited, raconte dans son édition d'octobre, la découverte de ces ressources naturelles et l'histoire de leur exploitation. En observant la fougueuse marée du Petitcodiac, un ingénieur anglais découvrit la présence d'un dépôt d'huile. C'était en 1907. Depuis cette date, on a obtenu 16 milliards de pieds cubes de gaz naturel, évalué à $7,000,000, et vendu pour un demi-million de pétrole et de produits dérivés. Le gaz naturel satisfait aux besoins domestiques et industriels de Moncton tandis que l'huile, qui brûle sans poussière ni fumée, convient particulièrement aux boulangeries, buanderies et autres industries du genre. Le pétrole, dit-on, peut concurrencer celui de la Pennsylvanie. Les terrains pétrolifères de la New Brunswick Gas and Oil Company ne sont pas du type geyser; on n'y déplore donc aucun gaspillage. Pour activer le débit des puits, il suffit de quelques charges d'explosifs munies de bombes à retardement pour augmenter le niveau en profondeur.

Rhumes
Enrayez votre rhume tout de suite avec



ABBEY'S
Le sel de santé

PRIX DU MARCHE

BEURRE

No. 1 ... 29c

OEUFS

A-gros ... 44—45
A-médium ... 42—43
A-poulettes ... 35—36

FROMAGE

Ontario, blanc ou coloré 13½—13⅝
Québec blanc ou coloré 13⅛—13¼

PATATES
(Sacs de 80 lbs)

Québec No. 1 ... 60
Québec No. 2 ... 35—45

THEATRE PRINCESSE
Le super chef-d'oeuvre qui vous transportera d'admiration!
EN 1932 EN 1934
"MARIUS" "FANNY"
MAINTENANT
"CESAR"
Complément et dénouement de la celebre trilogie marseillaise de Marcel Pagnol
Vous les retrouverez tous ! RAIMU..César - FRESNAY..Marius DEMAZIS Fanny - CHARPIN..Panisse - DULLAC..Escartefigue *plus un autre...l'enfant de Fanny joué par* ANDRE FOUCHE
Des scènes inoubliables : ● La mort de Panisse ● Césariot apprend la vérité ● Césariot revoit son père ● Le coup du chapeau ● Marius retrouve Fanny . . , et des centaines d'autres.
SAMEDI - LUNDI - MARDI
Matinée spéciale samedi à 2 hrs 25c. - le soir à 8 hrs 35c.

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3152
Georges Côté, N. P.
Syndic licencié
Palais de Justice - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. { BUREAU: 86 Résidence: 175 Résidence: 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 3034
Dr J. E. Pelletier
SPÉCIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa.
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,
Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ
LE
PAIN de TOTO
Il est fait avec les farines
REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD



Notre pain est délicieux, aites-en l'essai si vous ne l'avez deja fait.
J. D. PROULX Enr.
Boulanger et Marchand de fleur
TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LE FROMAGE

Pendant le trimestre allant de juin à août 1937, la production de fromage cheddar au Canada a augmenté de près de 15 pour cent, tandis que la production de produits concentrés du lait accusait une augmentation de 53 pour cent sur la période correspondante de 1936. Il n'y a pas de meilleur fromage cheddar au monde que le fromage canadien.

Victorien Dubé
D.D.S., M.S.D.,
CHIRURGIEN DENTISTE
Maître-es-sciences dentaires
(Northwestern University Chicago)
35 rue Lafontaine Tél. 156
Rivière-du-Loup.

LES BONS
REMEDES FAGUET

Parmi la série nombreuse des remèdes Faguet... mentionnons le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET. Pour toutes personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL $1.00 le flacon de 100 pilules ou sous forme liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET $1.25 la bouteille.

Signalons aussi ces tablettes NEVRALGOL FAGUET contre toute névralgie, mal de dents, d'oreilles, maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou névralgiques. Demandez et exigez le tonique HEMOGENOL FAGUET. Pas de substitut ou ces tablettes NEVRALGOL. Prix 25c la boite dans les bonnes pharmacies. Envoi franco, vous adressant à LA CIE DES REMEDES FAGUET, Montmagny, P. Q.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

LE CONCOURS DE PRIX
de la Pharmacie Rexall
pour fillettes et garçonnets
Quatorze Magnifiques Prix
A GAGNER !

Les huit fillettes et les six garçonnets qui obtiendront le plus grand nombre de voix dans le concours Rexall pour fillettes et garçonnets recevront gratis l'un des magnifiques prix exposés dans notre vitrine.

Garçonnets et fillettes—voyez à faire inscrire votre nom sur la liste de concurrents à votre Pharmacie Rexall.

Règlements régissant le Concours de la Pharmacie Rexall pour 1937

1.—Aucun enfant âgé de plus de 14 ans n'aura le droit de concourir.
2.—Au moment de faire vos achats, dites au commis le nom de la fillette ou du garçonnet pour qui vous désirez voter.
3.—Personne ne sollicitera de votes dans la pharmacie.
b.—Aucun vote ne sera enregistré avant l'ouverture du concours le 1er novembre 1937, ni après 10 heures la veille de Noël au soir—1937.
5.—Au cas d'égalité de voix, un prix en tout semblable à celui offert sera donné à tout concurrent ex aequo.
6.—Les prix ne seront livrés qu'à la pharmacie.
7.—On n'accordera des votes qu'au moment de l'achat.

UN VOTE POUR CHAQUE SOU DÉPENSÉ A ACHETER DES PRODUITS REXALL

SURVEILLEZ BIEN LA DATE D'OUVERTURE

FRASERVILLE DRUG

Jeudi, le 4 nov.

—Vos jeunes artistes favoris reparaîtront sur la scène du théâtre Princesse, jeudi prochain. Auront-ils l'accueil de l'an dernier? A vous de les encourager! Assistez au "Roman des Soeurs Rivales".

"LE SAINT-LAURENT".
Pour un travail bien fait

LA GRANDE VENTE ANNUELLE Au Magasin N. KIRALLAH
225, RUE LAFONTAINE - RIVIERE-DU-LOUP
COMMENCERA MARDI MATIN, LE 2 NOVEMBRE, POUR SE TERMINER LE 16 NOVEMBRE AU SOIR
● NE MANQUEZ PAS DE CONSULTER NOTRE CIRCULAIRE QUI VOUS RÉSERVE D'AGRÉABLES SURPRISES ●

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

D'un mercredi à l'autre

MERCREDI, 13 OCTOBRE

Le Parti National, composé des membres dissidents de la pseudo Union Nationale, est plus actif que jamais. Ses dirigeants, dont le Dr Hamel et M. Oscar Drouin, ex-ministre des Terres et Forêts, ont décidé de fonder un hebdomadaire qui serait l'organe officiel du parti. Les souscriptions vont bon train et l'on entrevoit pour bientôt l'apparition de ce nouveau journal.

Dans une déclaration formelle, l'Allemagne promet de ne jamais envahir la Belgique et même de lui porter secours si elle est attaquée. Que faut-il penser de cette déclaration opportune et néanmoins douteuse? En 1914, pensait-on que les Allemands auraient assez peu d'honneur pour violer la parole donnée et envahir le territoire neutre de la Belgique? Personne n'y croyait, et pourtant... Que vaut la parole d'Hitler? Si l'on en juge par les actes de celui-ci, elle ne vaut guère car il n'a respecté aucun des pactes du traité de Versailles.

JEUDI, 14 OCTOBRE

"La Chine a assez d'argent et son crédit est suffisamment bon pour qu'elle puisse continuer la guerre contre le Japon durant quelque temps", a déclaré aujourd'hui le Dr H. Kung, grand argentier de la république chinoise. Le ministre revient d'un voyage en Europe où il a demandé des crédits dans divers pays, et il a ajouté-: "Nous ne luttons pas seulement dans l'intérêt de la Chine, mais aussi dans l'intérêt de la paix et de la sécurité mondiale". Eh oui, la guerre des temps modernes : on se bat dans l'unique but de maintenir la paix.

En Occident, les choses ne vont guère mieux qu'en Orient. L'Italie, comme toujours, mène le bal. Elle défit tout le monde, tout le monde la défie. Tous les jours, apparaît un nouveau danger de guerre à l'horizon aussitôt chassé par le vent de la peur. Il ne faut pas s'en faire avec toutes ces menaces de guerre. On s'affronte par la parole, mais on n'est pas encore prêt, en Europe, du moins, à s'affronter par les armes.

VENDREDI, 15 OCTOBRE

La Russie revient au catholicisme. C'est ce qu'a déclaré le Dr Waldemar Gurian, le célèbre écrivain politique. Le réveil du christianisme est même reconnu des autorités soviétiques qui ne peuvent rien faire pour l'arrêter. Les purges, les exécutions? Ca ne sert qu'à effrayer le peuple, qui se dirige vers un système plus humain, vers une religion plus charitable et cette religion, c'est la religion du Christ, à base d'amour et de charité. Le communisme est destiné à disparaître et plus tôt qu'on le pense. Il est reconnu et même par des communistes notoires, tels Walter Citrine et André Gide, que le peuple russe subit un long et douloureux martyre et que la Russie d'après 1917, la Russie communiste est de beaucoup inférieure à tous les points de vue, agricole, industriel, financier et autres, à la Russie des Tzars. D'ailleurs, la Russie n'est pas communiste. Les chefs le sont, et à leur manière, mais la masse du peuple est encore profondément chrétienne.

SAMEDI, 16 OCTOBRE

Le Japon n'a pas du tout l'appui du Vatican. Le Sous-Secrétaire d'Etat, au Vatican, donne le coup de grâce à cette rumeur voulant que le Saint-Siège donnât son appui au Japon dans le présent conflit sino-japonais. "Ceci n'est pas vrai, absolument pas vrai", déclare-t-il catégoriquement.

La guerre civile menace de nouveau la Palestine. Juifs et Mahométans sont derechef aux prises et les autorités anglaises ne peuvent plus contrôler la situation. La loi martiale va être proclamée. On croit que cette guerre intestine est provoquée par le partage de la Palestine. On connaît la constitution politique de la Palestine : un état arabe, un état Juif et un état anglais. L'arabe se dit le maître et possesseur du pays, le juif de même, et quant à l'anglais, il en est le véritable possesseur. Ce qui ne sourit guère aux deux premiers qui veulent déloger le troisième, puis affermir leur droit de possession. Là où il y a trois possesseurs, pour le même objet...

DIMANCHE, 17 OCTOBRE

A Québec, aujourd'hui, s'ouvre le premier congrès de l'enseignement agricole. Le Cardinal, plusieurs évêques, des ministres, des députés, un grand nombre d'agriculteurs et de spécialistes en agriculture sont présents. Son Eminence le Cardinal a ouvert la série des discours. Ses directives peuvent se résumer ainsi : estime de la profession agricole, développement de l'instruction agricole et organisation professionnelle agricole. C'est tout un programme que le Cardinal a tracé. Il ressort des discours prononcés ensuite par le ministre et le sous-ministre de l'Agriculture et par le surintendant de l'Instruction publique, que le gouvernement est bien résolu à diriger la vie rurale québéquoise au but proposé par l'Archevêque de Québec.

Fait digne d'être rapporté et admiré : 1400 soldats chinois qui avaient juré de se laisser exterminer plutôt que de retraiter ont tous été tués aujourd'hui. Geste héroique, sublime.

LUNDI, 18 OCTOBRE

Les grandes puissances européennes, la France, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne sont de nouveau en désaccord sur le nombre de volontaires à retirer d'Espagne. On se lance des injures, comme toujours, on se menace, comme toujours, et, comme toujours aussi, on n'arrive à rien, à rien du tout. L'Angleterre, secondée par la France, propose une conférence de paix : l'Italie refuse, l'Allemagne de même, et tout en reste là. Pendant ce temps, la guerre règne ailleurs. En Espagne, Franco remporte de nouvelles et importantes victoires; en Palestine, Juifs, Arabes et Anglais sont aux prises, tandis qu'en Chine, on se bat avec fureur, sans encore aucune déclaration de guerre. Prenons garde que ce terrible fléau ne contamine les puissances centrales. Alors... il sera trop tard pour réagir, ce sera la guerre, affreuse, atroce, impitoyable : on l'aura voulu, on en portera la responsabilité.

MARDI, 19 OCTOBRE

Dégringolade aujourd'hui à la Bourse de New-York. Tous les stocks ont plongé très bas. Cette baisse soudaine est la plus formidable depuis celle de 1929.

Les délégués chinois à la conférence de Bruxelles demanderont aux pays signataires du traité des Neuf de fournir de l'aide matériel à leur pays. Le gouvernement de Nankin déclare que ses armées sont victorieuses et qu'il espère tenir tête victorieusement aux japonais. De leur côté, ceux-ci accusent de nouvelles victoires. Où est la vérité? Qui est victorieux? Il ne faut pas se prononcer trop vite et croire tous les cancans de la presse.

En Espagne la victoire sourit à Franco, il n'en faut pas douter. Les Rouges réclament des secours alors que d'un autre côté, Mussolini est prêt à retirer ses troupes d'Espagne. Il faut pour cela que le chef italien soit assuré de la victoire de Franco. D'où il appert que toutes les nouvelles victoires annoncées par le gouvernement nationaliste sont véridiques.

JEAN DE LA RIVE.

A SA RETRAITE BIEN QUE VALIDE

Non affecté par les devoirs harassants de la vie policière.

A 50 ans, il était censé ne plus pouvoir remplir les devoirs souvent pénibles d'un agent de police. Mais croyez-vous que cet homme en était incapable? Lisez ce qu'il dit aujourd'hui, cinq ans aprse avoir pris sa retraite :

"J'ai 55 ans et je suis maintenant à ma retraite depuis cinq ans. J'appartenais à la force constabulaire de... Durant ma période de service j'en ai vu de toutes les sortes, le jour et la nuit, par beau et mauvais temps, toutefois, je suis encore aussi bien portant que n'importe lequel des constables encore en service actif. Les gens me demandent comment je puis me garder aussi jeune. Je leur réponds que c'est grâce aux Sels Kruschen, que je prends régulièrement depuis treize ans. Et croyez-moi, c'est ce que je vais continuer de faire jusqu'à la fin de mes jours". — M. J.

Les sels nombreux qui composent Kruschen apportent à vos organes internes cette petite stimulation quotidienne qui leur aide à fonctionner normalement. Ces sels vitaux gardent votre foie et vos reins en parfait état de fonctionnement et favorisent l'expulsion de votre organisme des matières toxiques qui risquent de l'empoisonner lentement. Il en résulte que vous vous sentez plus jeune et plus rempli d'une saine vitalité. C'est la "sensation Kruschen".

Belle assemblée de l'A. C. T.

Le 22 octobre courant avait lieu une intéressante assemblée de l'Association Catholique des Travailleurs, à la salle des Forestiers, sous la présidence de M. Narcisse Bélanger. Après la lecture des minutes de l'assemblée précédente, MM. Grandmaison et St-Laurent fournissent certains renseignements concernant le chômage, puis M. D.-E. Rioux fait un rapport de la soirée de la veille qui a été un succès. Le profit est soigneusement placé et servira à défrayer les petites dépenses : loyers de salles, quelques impressions, etc. Il remercie ceux qui se sont dévoués pour le succès de cette séance, particulièrement M. Romain Ross qui a vu à toute l'organisation.

Peu après, M. Rioux donnait des détails d'un grand intérêt sur l'oeuvre du sous-ministre du travail, M. Gérard Tremblay, sur la Fédération Américaine du Travail, sur les Fraternités d'employés de chemins de fer et finalement sur les syndicats catholiques et la protection que les ouvriers de Rivière-du-Loup doivent attendre de l'établissement de ces derniers dans notre ville. Les syndicats catholiques ne subissent aucune ingérence politique et c'est très heureux, explique-t-il en terminant.

M. Léon Paradis se dit lui aussi enchanté du projet d'un syndicat catholique ici. Là, tous les ouvriers pourront s'unir sans distinction de nuances politiques. Un aumônier sera nommé officiellement par le cardinal. Il insiste sur la protection qu'apportera ce syndicat non seulement à ceux qui ont des métiers, mais aussi aux apprentis et aux simples journaliers, traite du salaire minimum, donne quelques aperçus sur le salaire légal et le salaire familial, parle des conventions collectives, des comités paritaires, des trois encycliques qui sont la base du syndicalisme catholique. Il recommande à tous d'assister au comité d'étude qui se réunit tous les lundis soir à la salle des Forestiers. Il espère que le syndicat sera formé vers Noel, si le comité d'étude se hâte. Finalement il donne certains détails sur l'enquête que le gouvernement a instituée dans certains chantiers. Il insiste sur la bonne entente.

M. Romain Ross dit ensuite que l'A. C. T., est en bonne voie, qu'elle s'appuie sur de solides principes. Il développe l'idée que l'union fait la force. Il parle des fraternités d'employés de chemin de fer qui rendent de grands services et se dit heureux que les métiers vont maintenant s'organiser en syndicats catholiques pour leur protection. Pour cela, dit-il en substance, il faut de bons chefs, et rappelle *"qu'il n'y a pas de mauvaises troupes, qu'il n'y a pas de mauvais chefs"*. Avec l'union et la bonne entente, Rivière-du-Loup, dit-il en terminant, verra la prospérité comme à Montmagny et à Rimouski ou l'activité est intense, grâce au bon vouloir de tous les citoyens.

Puis l'assemblée se termine par le tirage, sur présentation de leurs cartes de membre par les auditeurs, de $1.00, don d'un ami, et d'un abonnement à l'Action Catholique.

Notre fanfare

L'appel que la direction de l'Harmonie de Rivière-du-Loup aux citoyens de la ville semble avoir été bien accueilli de la population. Déja plusieurs souscriptions généreuses ont été reçues, accompagnées généralement d'aimables paroles d'encouragement dans le genre de celle-ci, par exemple :

"Veuillez croire que j'apprécie beaucoup les démarches que vous faites en vue de rendre plus attrayante encore notre belle ville de Rivière-du-Loup et je vous souhaite tout le succès auquel vous avez droit".

La direction est heureuse de l'encouragement qui lui est donné et qui augure bien pour le succès de la campagne qu'elle a entreprise.

St-Guy

VA ET VIENT.—

M. l'abbé Oscar Beaulieu, curé de St-Paul de la Croix ainsi que M. Michel St-Pierre et M. CharlesEugène Boucher, en visite chez M. Emile St-Pierre et M. Albert Deschênes tout en jouissants d'une excursion de chasse,

De passage parmi nous M. Lucien Bélisle, de St-Médard.

M. Lucien Nadeau, de Rivière-du-Loup, de pasage parmi nous.

De passage à St-Jean de Dieu, M. Pierre Antoine D'Auteuil, de St-Jean de Dieu.

Mme Albert Deschênes passe une huitaine dans sa famille, chez M. Michel St-Pierre, de St-Paul de la Croix.

LA SEMAINE PROVINCIALE

CONGRES ANNUEL DE L'U. C. C.

L'Union Catholique des Cultivateurs a tenu son congrès annuel la semaine dernière à Montréal. L'ouverture eut lieu mardi matin par une messe célébrée en l'église Saint-Louis de France. Les congressistes se rendirent ensuite à la Palestre Nationale où se tinrent les premières réunions.

Dans son rapport, M. G. Filion, secrétaire général, a rappelé les progrès qui ont été réalisés dans tous les domaines au cours de l'année. Le nombre des membres a augmenté de 336, cependant que celui des cercles est passé de 668 à 697, soit 29 de plus qu'en 1935-36. Le tirage du "Guide" est maintenant de 1,375, tandis que le tirage de la "Terre de Chez Nous", a passé de 14,900 à 22,569 copies, une augmentation de 7,669. M. Filion rappelle encore le travail du Comptoir Coopératif, dont les ventes ont progressé dans une proportion de 3.5 pour cent pour le beurre et de 20.5 pour cent quant au fromage. Enfin, la situation financière de l'U. C. C. est excellente, malgré l'augmentation de ses dépenses, et les recettes de la dernière année lui permettront de prendre de nouvelles initiatives, comme celle de la "Mutuelle-Vie", qui a remporté un si beau succès dès ses premiers mois d'application.

Dans ses considérations générales, M. Filion déclare qu'un grand nombre de voeux émis lors du dernier congrès sont réalisés ou en voie de réalisation.

A l'occasion de notre dernier congrès, dit-il, nous avons adopté 47 résolutions et voeux. Quatorze de ces résolutions sont maintenant réalisées. Les principales sont la législation contre le communisme, la création d'un office de crédit agricole, le maintien en vigueur de la loi des concordats agraires, la fondation d'écoles moyennes d'agriculture, le permis de monte aux étalons croisés, le rétablissement de la prime à l'abattage des ours, la fourniture de graines de semence aux nécessiteux, la nomination d'un cultivateur à la commission des concordats agricoles.

De plus, quelques autres résolutions, comme l'unification des associations agricoles, et le rajustement de l'assiette de l'imposition dans les campagnes sont en bonne voie de réalisation.

Et le secrétaire général ajoute : C'est la première année qu'un si grand nombre de voeux passent au domaine de la réalité.

Comme on le voit, plusieurs de ces mesures ont été prises par le gouvernement provincial.

Le rapport de M. Filion contient encore des renseignements encourageants au sujet de la section des bûcherons, dont le nombre de membres a augmenté de 902. Voici ce qu'il dit :

M. Louis-Philippe Côté s'est employé à obtenir une plus grande mesure de justice pour les travailleurs de la forêt. Depuis trois ans, la section des bûcherons a accompli une besogne d'Hercule. Enumérons seulement : hausse des salaires, mesurage honnête, meilleures conditions d'hygiène et de travail, liberté d'association pour les bûcherons, etc.

Nous avons le grand plaisir d'annoncer que le gouvernement a accepté, en principe, de créer avec la collaboration de la section des bûcherons deux maisons de refuge, à Québec et à La Tuque, pour protéger la santé physique et morale des travailleurs de la forêt, à la rentrée et à la sortie des chantiers.

Le lendemain, après les séances d'études, eut lieu une grande démonstration à la Palestre Nationale. Des discours ont été prononcés par Mgr Papineau, par Mgr Chaumont, par M. le maire Adhémar Raynault, par M. Albert Rioux, sous-ministre de l'agriculture, M. Abel Marion, président de l'U. C. C. Le R. P. Léon Lebel, S. J., aumônier général de l'Union prononça une conférence sur la nécessité d'une saine politique familiale dans le domaine économique. A la fin du Congrès, plusieurs voeux ont été émis, dont voici les principaux : Substitution de chevaux aux camions; création de marchés ouverts dans les villes fermées; assurance-chômage obligatoire; meilleur système de taxation dans les campagnes; loi spéciale sur les gages agricoles; protestation contre la nomination de fonctionnaires unilingues; crédit agricole pour les organisations coopératives; enquête sur le prix de revient des engrais chimiques; refonte complète de la loi des cours d'eau; octrois pour la construction des remises à fumier.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

L'hon. M. Duplessis a annoncé lundi que le gouvernement vient de régler le problème de l'Université de Montréal pour cette année. On se souvient qu'au mois de mai, un comité d'étude a été formé pour étudier ce problème et faire des suggestions au gouvernement. Le comité a présenté un rapport préliminaire dans lequel il déclare qu'il faudrait pour cette année une somme de $423,000. Le gouvernement a décidé de donner immédiatement une somme de $250,000. Pour la balance, l'Université signera un billet qui sera garanti par le gouvernement.

Le comité d'étude continuera son travail afin de trouver pour l'avenir une solution définitive.

LES TRAVAUX DE CHOMAGE

Le Premier Ministre a fait une importante déclaration, ces jours-ci, au sujet des travaux de chômage :

"Depuis que nous sommes au pouvoir, dit-il, nous avons exprimé aux autorités fédérales l'opinion que le chômage est une question nationale et fédérale. Cette opinion a été exprimée avant les élections fédérales de 1935 par les ministres actuels du cabinet de M. King. Le chômage est une question fédérale parce qu'il atteint toutes les provinces. Ottawa a tous les pouvoirs nécessaires pour taxer et ses pouvoirs sont beaucoup plus étendus que ceux des provinces. Ses pouvoirs, en matière de taxation, sont presque illimités. Depuis que nous sommes au pouvoir, nous avons toujours offert au gouvernement fédéral la plus entière coopération pour régler ce problème.

"Nous sommes d'opinion que les secours directs devraient être remplacés par des travaux. Beaucoup de travaux pourraient être effectués à l'avantage de la province et du pays. En ce faisant, on ferait un bon placement.

"Les secours directs devront disparaître dans un avenir rapproché dans la province de Québec. Ottawa en autant qu'il est concerné de vrait exécuter les obligations qui lui incombent. Les municipalités n'ont pas les moyens de continuer les dépenses occasionnées par les secours directs. Les petits propriétaires doivent être soulagés sans délai.

"Le gouvernement provincial, par l'entremise du ministre du Travail, M. William Tremblay, a à maintes reprises exposé aux autorités fédérales un projet pour mettre fin au chômage et aux secours directs dans la province. On me dit qu'Ottawa n'a pas les fonds nécessaires à sa disposition pour exécuter ce projet.

"Je trouve cela singulier, car gouverner, c'est prévoir.

"Nous renouvelons à Ottawa, dit le Premier Ministre, notre désir sincère de coopérer".

RAFLE

Le tirage des broderies chinoises mises en râfle par le Révérend Père Michaud, a été fait par M. le curé Thibaudeau, dimanche dernier.

Les gagnants sont : Le couvre-pied M. Charles April, Rivière-du-Loup, Station; le coussin: Mme Léonard Lévesque, 34 St-Elzéar, Rivière-du-Loup, Station; la peinture à l'aiguille, M. Pantaléon Doucet, ptre., T.-Pistoles.

Aux amateurs de belle musique

Pour répondre à la demande de nos clients il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons un choix complet des disques de

Lucienne Boyer
Tino Rossi
Jean Sablon

Votre visite appréciée,

Chez **S. BELLE,** Enr.

Attention ! Attention !

Victor Devost

EPICIER - LICENCIE

Tél. 207 245, rue Lafontaine

Spéciaux du 28 octobre au 4 nov.

Saumon rouge Sockeye Libby's, Bte 1 lb	.33	Jus de tomates Clark's Bte 10½ oz	.05
Dattes pasteurisées Rajah, paquet cellophane 3 lbs	.27	Sirop Lambert La bouteille	.27
Café Chase-Sanborn Bte 1 lb	.40	Pêches de choix Austral, sirop épais. Boîte 2½s	.29
Marinades mélangées sûres Palm Pot 31½ oz. Pour	.25	Soda à pâte Magic Bte 1 lb	.09
Savon Gold 10 barres pour	.39	Blé d'Inde sur épis, Madeleine de Verchères. Boîte 2½s	.14
Gelée McLarens, arôme assortie. 5 pour	.23	Pruneaux de Californie, grosseur moyenne. 2 livres pour	.23
Graisse composée Jewel 2 lbs pour	.28	Gruau Ogilvie avec porcelaine, la bte	.31
Farine à pâtisserie Robin Hood sac 5 lbs	.29	Cocoa Marva Bte ½s	.13
Corn Flakes Quaker 3 paquets pour	.28	Confitures aux pêches Winona, pot 40 oz	.35
Fèves jaunes en gousses 3 btes pour	.27	Poudre à pâte Magic Bte 5s	1 25
Riz, bonne qualité. 10 livres	.45	Ketchup Home Bout 26 oz	.18

SURVEILLEZ NOS SPECIAUX TOUS LES 15 JOURS

Façonnages nouveaux

Le procédé par lequel le coton jaune devient du "Fabrikiod", un substitut du cuir employé à mille fins dans l'industrie moderne, étonne autant que cet autre procédé qui transforme la pulpe de bois en "Cellophane" ou en soie rayon. Ce cuir artificiel peut capitonner les sièges de votre auto ou recouvrir votre étui à lunettes. Janet Hamilton expose le cas de ces tissus synthétiques dans le dernier numéro de "L'Ovale C-I-L". Le chimiste étend une gelée de pyroxyline, composée de nitrocellulose, de fibres de coton, d'huiles et de pigments, sur un coton résistant. En passant entre des rouleaux d'acier gravés, cette surface reçoit un dessin quelconque ou adopte le grain de n'importe quel cuir On obtient encore, par un procédé assez analogue, des tissus caoutchoutés dont on fait des draps d'hôpital, des imperméables, des coupe-vent, des bourses et, le croirait-on, même des chapeaux.

DES REDUCTIONS LE 11 NOVEMBRE

M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association annonce qu'à l'occasion de la fête du Souvenir, le 11 novembre, les chemins de fer canadiens délivreront des billets aller et retour pour le prix d'un billet simple plus un quart.

Ces billets seront valables, à l'aller, depuis mercredi le 10 novembre jusqu'à 2 heures de l'après-midi, jeudi le 11 novembre. Le coupon de retour sera valable jusqu'à minuit, vendredi le 12 novembre.

UN Grand RADIO-ROMAN

PRESENTE POUR LA 1ère FOIS SUR LA SCENE DU

Théâtre PRINCESSE

JEUDI, 4 NOV., à 8.15 hres

Le Roman des Soeurs Rivales

Mélodrame en 5 actes et 7 tableaux

AVEC LA TROUPE
CIE THÉATRE CANADIEN

ADMISSION: Générale .30 Taxe
Réservée .40 comprise

Après-midi Spéciale pour les enfants .12

Réservez vos billets maintenant au Théâtre de 7 heures à 10 heures, le soir.

Dr Ls-Ph. Cloutier

Chirurgien - Dentiste

NOTRE-DAME-DU-LAC



Tél. 4892

H. Bélanger B.O.

Optométriste - Opticien

chez A. SAVARD, bijoutier

Porte voisine de la Comm. des Liqueurs

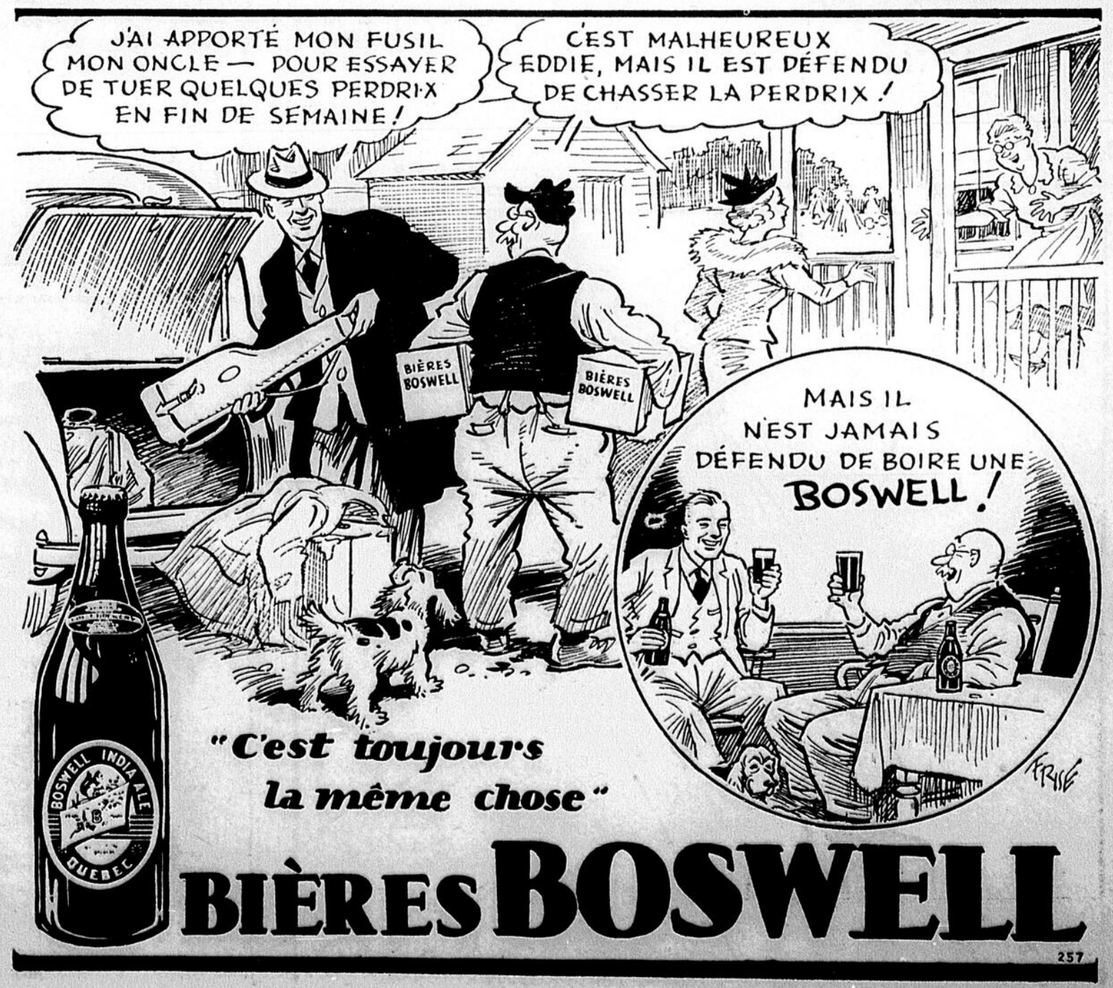
Dr D. E. CHARRON M.V.

Médecin-Vétérinaire

44, Chemin Témiscouata Rivière-du-Loup

Téléphone : 4122

N. B. Se rendra à tout appel dans le district et enverra médicaments vétérinaires sur demande par téléphone ou par lettre.



La ferme fournit tout ce qu'il faut pour la veille de la Toussaint

Avec ses pommes et les produits si variés qu'il tire de son sol, le Canada a tout ce qu'il faut pour célébrer la fête de la Toussaint de la manière traditionnelle. L'origine de cette fête remonte à une période antérieure à l'ère chrétienne; l'emblème druidique, le gui, est un parasite du premier. L'habitude que l'on a de décorer la table en cette occasion de noir et de jaune, ou de noir et d'or, ou de noir et d'orange, perpétue les couleurs favorites des anciens sorciers. Le jaune avait son origine dans les fruits de la terre, par exemple, la pomme verte, puis le fruit jaune ou doré, ou d'épi vert des récoltes et la gerbe jaune. Le noir représente les robes des Druides nécromanciens qui portaient cette couleur pour rendre hommage à Shaman, le seigneur de la mort et des mauvais esprits, qui parcourait la terre une fois par an à la veille de la fête.

Les Druides étaient de grands magiciens. Le mot "druide" vient du mot gaélique "druidh", un magicien. Ils formaient un ordre religieux parmi les anciens Celtes; leur office combinait ceux de prêtre, de médecin, de magicien, d'historien et de législateur; l'ordre comprenait trois classes principales : les bardes ou les prophètes, les druides eux-mêmes et les prêtres. On ne sait pas si le druidisme était une religion préceltique que les Celtes auraient recueillie parmi les aborigènes européens, mais les Celtes eux-mêmes attribuent son origine aux Anglais. Le fait que le gui était sacré porte à croire que le druidisme était autrefois une forme d'adoration des arbres et peut-être du pommier chargé de fruits et de gui.

Quoiqu'il en soit, le Canada avec sa récolte abondante de pommes et de produits de la ferme peut célébrer cette fête ancienne d'une manière royale, tandis que les sorcières chevauchent sur des manches à balais cette nuit-là et que les diablotins de la terre et de l'air se livrent à un carnaval endiablé. Au Canada la fête de la Toussaint et les pommes vont ensemble, et comme la récolte de pommes est abondante cette année la fête devrait être célébrée avec encore plus d'animation que de coutume.



L'homme qui néglige ses forces les perd . . .

Messieurs, n'allez pas croire que vous êtes invulnérables. . . Les champions d'hier ne sont-ils pas les vaincus d'aujourd'hui? Malgré votre structure solide, vos forces s'épuisent, votre énergie diminue, vos muscles perdent de la vigueur à la faveur du surmenage, des imprudences, des oublis. Pensez donc un peu à votre santé. Par le simple emploi des PILULES MORO, recommandées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, vous pouvez conserver vos forces et une inépuisable vigueur.

"Depuis plusieurs années, je travaillais dans une boutique et je suis devenu épuisé. Je souffrais du mal de reins causé probablement par une débilité générale. On me conseilla les PILULES MORO. J'en ai fait usage durant plusieurs mois et j'ai beaucoup renforci et mes malaises ont tous disparu depuis. Je travaille fort aujourd'hui et je ne m'aperçois plus jamais de douleurs aux reins. Je jouis d'une bonne santé et j'attribue cela au traitement des PILULES MORO. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé)—ZENON ROY,
Princeville, P.Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

St-Louis du Ha! Ha!

MARIAGE.—

Ce matin, le 28 octobre, en l'église paroissiale de St-Louis, décorée à profusion, M. l'abbé Georges Gauvin, curé de la paroisse bénissait le mariage de Mlle Lucile Ethier, fille de M. Cyprien Ethier, avec M. René Pelletier, fils de M. Louis Pelletier, marchand et maire de la paroisse. Pendant la messe, M. l'abbé Alfred Morin, curé aux Grosses Roches, Mlle Fernande Pelletier, soeur du marié, Marie-Alice Ethier, soeur de la mariée, Lucienne et Rachelle Guérette, exécutèrent un programme de chant. Mlle Simone Ethier, soeur de la mariée touchait l'orgue. Elle exécuta quelques pièces musicales. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait un ensemble rouille, garni de fourrure, avec chapeau français et accessoires de suède brun. Après la cérémonie religieuse, il y eut banquet à la résidence de M. et Mme Louis Pelletier, décorée de fleurs et de feuilles d'automne. M. et Mme René Pelletier partirent ensuite pour Rivière-du-Loup, en automobile, où ils prirent le convoi de 3 heures, en route pour Montréal. Ils résident à leur retour, dans notre paroisse.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistaient au mariage mentionnons : M. le curé Charles Pelletier, de St-Mathieu, oncle du marié, M. l'abbé Adrien Gagnon, vicaire à Matane, M. l'abbé Alfred Morin, curé aux Grosses Roches, M. et Mme Armand Castonguay, M. et Mme Dieudonné Bernier, M. et Mme Jos. Madore, M. et Mme Evariste Pelletier, M. le docteur et Mme Antoine Raymond, M. et Mme Jos. Dubé, M. et Mme Lionel Deschênes, M. et Mme Alfred Lizotte, de Rivière-Ouelle, M. et Mme André Pelletier, Mlle Marguerite Rouleau, de Notre-Dame du Lac, M. Jos. Lizotte ,de Rivière-Ouelle, Mlle Jeanne Duclos, de Québec, accompagnée de M. le docteur Emile Pelletier, de Ste-Félicité, Mlle Yvette Pelletier, M. Adrien Bossé, Mlle Henriette Pelletier, M. Philippe Bossé et M. Rosaire Bossé.

VA ET VIENT.—

M. et Mme Ludger Guérette, de Notre-Dame du Lac ont visité leurs parents et amis dernièrement.

M. et Mme Dieudonné Bernier sont allés à St-Epiphane, dimanche dernier.

Mlle Marguerite Rouleau, de Notre-Dame du Lac est venue visiter son amie, Mlle Simone Ethier.

Mlle Diane Guérette passe quelque temps à Cabano, chez son frère, M. Dollard Guérette.

Mlle Irène Dancause, de Ste-Rose du Dégelé est en promenade chez des amies.

Mme Parfait Roy et son petit-fils Gilles Fournier sont allés à Notre-Dame du Lac dernièrement.

Mlle Edith Dumont est revenue dans sa famille soigner son père très souffrant, après avoir enseigné un mois à St-Honoré.

Mlle Jeanne Duclos, de Québec, M. le Dr Emile Pelletier, de Ste-Félicité, M. Jos. Lizotte, de Rivière-Ouelle sont venus dernièrement chez M. et Mme Louis Pelletier.

Nos jeunes gens et beaucoup d'hommes mariés sont partis pour le bois. J'espère que ces hommes courageux qui ne craignent ni le froid, ni la misère, feront un hiver fructueux. Le bon Dieu ne manquera pas de les bénir. A tous, courage et bonne chance.

contre NÉVRITE

Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.

La douleur se dissipe!

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD



L'Hôtel WINDSOR est situé au coeur de la ville de Montréal . . .

Tout près des deux grandes gares, Bonaventure et Windsor, cette hôtellerie renommée se trouve en même temps à deux pas des théâtres, des cinémas et des grands magasins.

Le WINDSOR, — rue Peel, un peu au sud de la rue Ste-Catherine — **est l'endroit idéal où se retirent** les voyageurs qui veulent se distraire et les dames ou jeunes filles qui veulent magasiner.

Les touristes qui viennent à Montréal **en auto** ont au "Windsor" toutes les facilités pour y remiser leur voiture, et la faire réparer au besoin, dans l'immense garage attenant à l'Hôtel.

L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Tél. PLateau 7181

St-Cyprien

Vendredi dernier, un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. Charles Gagnon. Il y eut jeux de cartes, jeux de pichenottes et chants. Un délicieux goûter fut servi par Mme Gagnon. Tous se séparèrent en emportant un agréable souvenir.

Souvenir.

St-Alexandre

Comme membre du Cercle des Fermières Canadiennes, de Québec, Mlle Alice Dumais est de passage en ville pour la première réunion du Cercle qui a eu lieu au Château Frontenac le 27 octobre.

CABANO

DECES.—

Un jeune homme vient d'être ravi à l'affection des siens d'une manière soudaine. M. Magella Laforest, fils de Georges, à l'âge de 16 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 20 courant.

Est également décédée subitement, Mme Olivier Raymond, à l'âge de 75 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 22 octobre.

Nous prions la famille Georges Laforest et la famille Olivier Raymond d'agréer nos sincères condoléances.

SERVICE ANNIVERSAIRE.—

Le service anniversaire de Mlle Laurette Bérubé, fille de William, sera chanté en notre paroisse, le 28 courant.

QUARANTE HEURES.—

La célébration des Quarante-Heures se fera en notre paroisse, les 29, 30 et 31 de ce mois.

C. J. C.—

Le cercle Cyr de l'A. C. J. C. a repris ses activités le 24 octobre, au milieu d'une assistance nombreuse et choisie.

Ce groupe a déjà fait beaucoup de bien parmi nous et ne doutons pas qu'il continuera à diffuser la bonne doctrine chez les jeunes et les vieux, tel est le voeu sincère que nous formulons.

N'oubliez pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE

Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer $1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd Chicago Ill
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur $1.20).
Livré au Canada Sans Frais de Douane

St-Antonin

VA ET VIENT.—

M. l'abbé D.-J. Boucher du collège de Ste-Anne, en visite chez son père, au début de la semaine.

M. L.-P. Boucher, de Ste-Anne parmi nous, dimanche.

Mlle L. Boucher passe une huitaine à Ste-Anne, chez des parents et amis.

TROUVE.—

Un dentier a été trouvé, il y a 3 semaines, sur le terrain de l'église La personne qui l'a perdu pourra le réclamer en s'adressant à P.-E. Boucher, Chemin du Lac.

DECES.—

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mlle Adrienne Bouchard, fille de feu M. Odina Bouchard, presque subitement, la semaine dernière, à l'âge de 19 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Antonin, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nous réitérons nos sincères sympathies.

SERVICE ANNIVERSAIRE.—

Jeudi eut lieu en cette église, le service anniversaire de feu Dame Marie Jean, épouse de feu Joseph Pelletier.



"Vrai, plus j'vieillis. Plus j'rajeunis! C't à Sultana Que je dois ça! C'est ma crème favorite: Elle agit bien et vite!"

54F

Conservez à votre poêle sa belle apparence avec la

MINE À POÊLE SULTANA
Liquide ou Pâte

Arthur Bernard



Entrepreneur - Couvreur
Plombier - licencié

Licencié pour installation de PARATONNERRES

Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations,

Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition.

Boite Postale 132 Tél. 114

RIVIERE-DU-LOUP

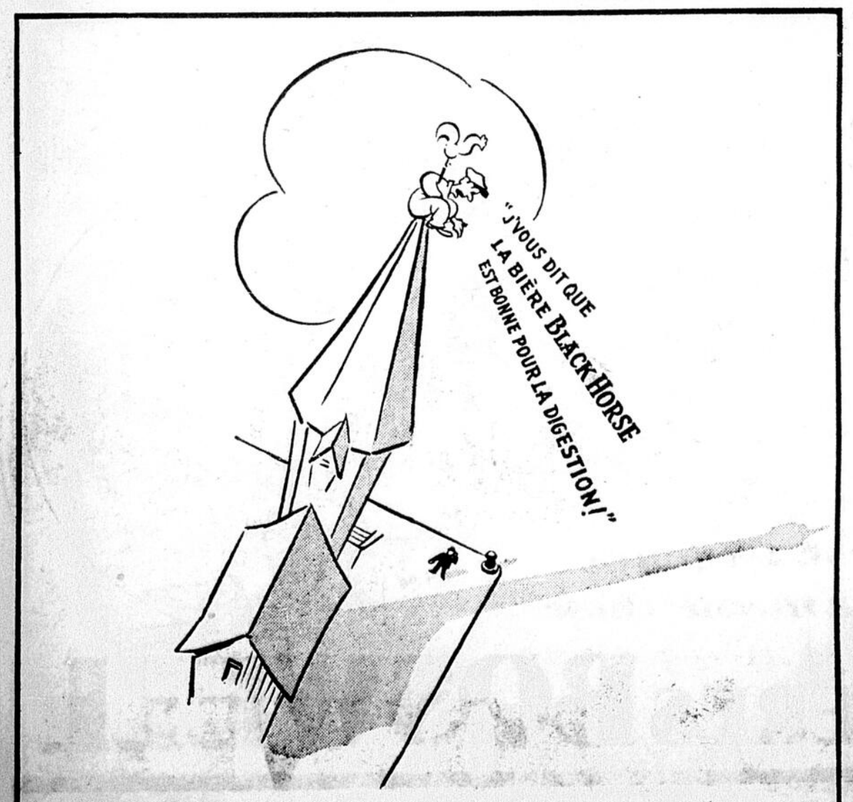
BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.

AVOCAT - PROCUREUR

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE

319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE No. 95

EN FORCE LE 27 SEPTEMBRE 1937

Heure du Méridien de l'Est.

*No 1 Passager					*No 2 Passager
7.45 A. M.	Dép.	Riv. du Loup, Qué.	Arr.	4.10 P. M.	
11.30 A. M.	Arr.	Edmundston, N. B	Dép.	12.30 P. M.	
*No 3 Mixte					*No 4 Mixte
12.50 P. M.	Dép.	Edmundston, N. B.	Arr.	10.00 A. M.	
2 40 P. M.	Arr.	Connors N. B.	Dép.	8.10 A. M.	

*Service quotidien, le dimanche excepté.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART,
Gérant Général.
Rivière-du-Loup, Station, Qué.

TÉL: Bureau 139 Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT

Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine

RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.

Bureau: 4 de la Cour. Edi. Belle Rivière-du-Loup, Centre.

Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 8 p. m.
7 à 8 p. m.

Téléphone : 212.

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital

BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

Petites Annonces

Terre à vendre

Une bonne terre de 28 arpents de longueur par 4 de largeur, située à deux milles de l'église de St-Honoré. La moitié de la terre est faite et l'autre moitié, en érablière, sucrerie et bois mous pour la pulpe. Aussi bonnes bâtisses et roulant.

Pour plus d'informations, s'adresser à

AUGUSTE PROTEAU
St-Honoré, Co. Tém.
24 — 4 fs p.

Homme demandé

Pour territoire Rawleigh. Le travail sera permanent si vous êtes un travailleur. Pour renseignements écrivez Rawleigh, Dépt. ML-599, Montréal, Canada.

Bois de chauffage

Bois de chauffage de toutes sortes chez

HIRAM SAINDON
Saint-Arsène
Téléphone : 7085
22 — j. n. o.

Hommes demandés

Vous gagnerez honorablement votre vie avec une agence Familex. 750 vendeurs réussissent déjà. Territoire exclusif. Proposition avantageuse. Pas de risque. Ligne de 200 produits indispensables et garantis. Pour détails et catalogue gratis : FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.
20—22—24

Pour vos meubles

Pour la réparation de vos meubles de toutes sortes, peinture, décoration et rembourrage de meubles, adressez-vous à

ERNEST CARON
52, Avenue Hôtel-de-Ville.
Ancien poste Mérette et W. Hodgson.
Rivière-du-Loup.
Prix les plus bas.

TAXI pour les Etats-Unis

M. Arthur Dumais, de Lewiston, annonce aux personnes qui désireraient faire le voyage tous les lundis en taxi, aux villes suivantes : Lewiston, Auburn, Augustha, Waterville, dans l'Etat du Maine sont priées de s'adresser à

OMER LABONTE
6, rue Ste-Anne,
Rivière-du-Loup, Centre.
19 — 6 fs p.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée.

Marie-Louise PAQUET,
Fleuriste,
Tél. 3993 18, rue Lévis.
52 — j. n. o.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressasnt à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour. Rivière-du-Loup.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent" Le journal qui vous met au courant de tout ce qui se passe dans le comté. $1.00 par année.

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 396

Hommes demandés

Hommes ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profits de $25.00 à $35.00 par semaine en commençant. Travail facile. Ecrire à la Compagnie J. R. WATKINS, 2177 rue Masson, Montréal, P. Q.
24 — 4 fs p. p.

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain & Lizotte
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P
L. P. Lizotte, C. R.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Ex-étudiant des hôpitaux de New-York
Ex-assistant des hôpitaux de Montréal.
Spécialité : UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).
Bureau:- 11 à 12 A.M.
2 à 4 P.M.
6½ à 8 "
TEL. 4102
St-Ludger, Rivière-du-Loup.

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Tél 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

Dr LUC LEBEL
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André
RIVIERE-DU-LOUP
STATION
TELEPHONE 54

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:-
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
CENTRE.

B. P. 122 Tél. : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

Tél. : 3633 C. Postal 86
G. R. ANCTIL
ASSURANCES
Successeur de JOS.-N. ANCTIL
Rivière-du-Loup, Station.
97, Témiscouata.

Camions "INTERNATIONAL"
vendus par
HIRAM SAINDON
St-Arsène
Co. Témiscouata.

Casier Postal: 7 Telephone { Bureau : 226 / Résidence: 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCURE R
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 20 RUE BLAIS
RESIDENCE 20 RUE IBERVILLE

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP

UN HOMME ET DES BETES

Par GREY OWL

OU L'AMITIE DES CASTORS

Voici un livre entièrement nouveau par son sujet et par son atmosphère spirituelle (1). Ce titre intitulé *Un Homme et des bêtes*, a été écrit par un Indien nommé, ou surnommé en anglais Grey Owl — le Hibou gris. Fils d'une Indienne et d'un Ecossais, Grey Owl passa ses années d'enfance en Anglaterre, puis revint, adolescent, en Amérique, et se réincorpora à une tribu indigène; avec ses frères de race, il chassa, il piégea, il parcourut les solitudes et les forêts, apprenant de leurs guerriers et de leurs sages tout ce qu'il connaît de la vie sauvage et la science secrète des bois.

Tantôt porteur, tantôt pagayeur, il explora en tous sens le nord canadien et, pendant quelques années, exerça, pour le compte du gouvernement, les fonctions de garde-chasse. En 1914, il s'engagea dans l'armée canadienne et fut blessé deux fois sur le sol français. Il repartit donc pour le Canada; se maria avec une jeune Indienne, Anhareo, et voulut reprendre son ancien métier de trappeur. Il s'aperçut alors que toutes les conditions d'existence étaient bouleversées. Les piégeurs nomades, les trafiquants de fourrures, s'étaient rués sur les terrains de chasse par véritables hordes. Partout, c'était le massacre et le dépeuplement. Il fallait fuir, il fallait chercher des territoires moins dévastés, il fallait gagner l'Extrême Nord.

* * *

C'est cette aventure de deux êtres courageux et décidés à partager tous les dangers, toutes les misères, que nous retrace le livre de Grey Owl, et, par ce documentaire, nous sommes jetés dans une forme d'existence qui paraîtrait sans doute intolérable à nos plus enthousiastes campeurs. Il s'agit, pour cet homme et cette femme, de parcourir des centaines de kilomètres en pirogue, lorsqu'ils le peuvent, et, quand ils ne peuvent naviguer, à pied, en portant la pirogue qui, de véhicule, devient bagage et qui s'ajoute à tout le reste : vêtements, provisions, outils, engins de piégeage. Chacun d'eux se charge à la limite de ses forces. On abandonne momentanément ce dont on ne peut s'occuper, et, le fardeau sur les épaules, la courroie de portage passée autour du front, on parcourt une étape. Puis on revient, à vide, reprendre une partie du bagage laissé en souffrance et, de la sorte, en trois ou quatre allers et retours qui, chacun comportent deux journées, on fait avancer de quelques milles l'ensemble des fardeaux. Ensuite, on recommence, et la manoeuvre se poursuit, indéfiniment, tandis que, silencieuse, l'Indienne suit son mari sur la piste qu'il trace et place ses pas dans ses empreintes. Enfin ,quand le terrain favorable est découvert, lorsque les traces de bêtes sont assez nombreuses pour laisser espérer des chasses rémunératrices, il faut abattre des arbres et construire la cabane qui va devenir l'abri des solitaires.

Puis ce sont les expéditions de jour et de nuit, la pose et la relève des pièges, la préparation des fourrures et, toujours, l'accablant silence et la vertigineuse immensité des bois, les moustiques de la saison chaude, les neiges amoncelées pendant l'interminable hiver, la vie âpre et périlleuse en toute saison, la muette et profonde union de deux créatures humaines à qui tout serait refusé si elles n'avaient conscience de leur dévouement et de leur amour. Et c'est alors que surgit l'incident fortuit qui va transformer ces existences. Auprès du cadavre encore chaud d'une femelle de castor, le chasseur découvre les deux petits, les deux chatons minuscules, aux yeux à peine ouverts encore, que la disparition de leur mère condamne à une mort prochaine; car jamais, jusqu'à ce jour, l'homme n'a élevé un castor et n'a pu le faire vivre en servitude.

Pour Grey Owl et sa femme, les castors sont des frères, et ils recueillent les deux chatons avec autant de tendresse, autant de miséricorde que s'il s'agissait d'orphelins de leur race. Ils les abritent dans leur cabane, ils les nourrissent de lait concentré que, faute de biberon, ils leur introduisent dans la bouche en en chargeant l'extrémité d'une branchette, ils les tiennent entre leurs bras et les réchauffent contre leur poitrine, ils leur permettent, la nuit, de venir se coucher sur leur cou, ils ont pour eux des soins aussi attentifs, aussi caressants que si ces deux chatons étaient leurs enfants.

Les petits castors, qui ont à peine connu une autre forme d'existence, s'adaptent bien vite à celle-ci. Ils sont exigeants, tyranniques, insupportables. A aucun instant ils n'admettent d'être abandonnés et leurs parents nourriciers deviennent leurs esclaves. Ils sont certainement plus familiers et plus humains que de jeunes chiens; et, pour Grey Owl et Anhareo, ce sont vraiment leurs enfants, des enfants pour lesquels ils sont prêts à tous les sacrifices, comme s'ils étaient nés de leur sang.

Des drames surviennent : l'un et l'autre des deux gamins — on ne peut guère les désigner que par des mots humains — est saisi d'une velléité d'indépendance, déjoue toutes les surveillances et s'enfuit — au risque de tomber dans un piège ou d'être égorgé par un rapace nocturne. Moments d'anxiété tragique! Tout travail est abandonné. La vie des deux Indiens ne connaît plus alors qu'un souci : retrouver le fugitif avant qu'il ne lui soit arrivé malheur.

* * *

Le jour où le génie de leur race entraîne les castors et où ils s'enfuient pour ne jamais reparaître, marque, pour les deux Indiens, le début d'un long désespoir et d'un désespoir si sincère que l'on n'en peut pas sourire : ce sont des parents qui ont perdu leurs enfants. Ces quelques mois ont transformé leurs âmes. Ils sentent qu'il leur sera désormais impossible de donner la mort aux animaux dont la capture jusqu'alors, les faisait vivre. Ils se rabattront sur les lynx, sur les rats musqués, sur les martres, sur les renards, mais les castors leur seront sacrés. Ce ne sont pas seulement pour eux des bêtes supérieures à toutes les autres bêtes, ce sont des égaux de l'homme. Ils ne sont pas créés pour les mêmes besognes, ils ne parlent pas le même langage, mais leurs besognes valent les besognes humaines, et leur langage n'est pas moins clair, pour qui sait le comprendre, que celui des humains. Je ne sais si Grey Owl connaît saint François d'Assise, mais le sentiment qu'il a de la création est un sentiment franciscain, et il l'exprime avec une extraordinaire suavité.

C'est en souvenir des deux petits animaux disparus qu'il entreprend d'écrire, non sans peine, tout d'abord, ce qu'il a appris d'eux au cours de leur vie commune; et tel est le début de l'activité littéraire qu'il poursuivra désormais, à ses heures de loisir, après le portage, le défrichement, la chasse ou la pêche. Mais le plus grand désir des deux solitaires est de capturer, à nouveau, un couple de castors qui ramènera un peu de joie dans leur demeure. Ils y parviennent aprs de longs mois de découragement et d'infructueux essais et, instruits par l'expérience, ils exercent sur leurs nouveaux hôtes une surveillance plus minutieuse. Pour la seconde fois, un plein succès les récompense. Leurs nourrissons s'attachent à eux comme les précédents, grandissent, atteignent leur taille adulte, et, merveilleusement apprivoisés, on pourrait même dire humanisés, ils semblent bien cette fois, s'adapter sans réserves à une forme d'existence que la nature n'avait peut-être pas prévue. Ils s'y adaptent même si bien qu'ils ne songent plus à s'enfuir. De la cabane au lac voisin, ils se sont creusé un tunnel souterrain qui leur permet de circuler à leur gré; mais ils reviennent toujours dès qu'on les appelle; et ils se sont construit, parce que l'architecture et la maçonnerie constituent leur destin, une belle et puissante demeure, faite de terre glaise, de boue séchée, de pièces de bois — très souvent empruntées à l'ameublement de leurs parents adoptifs — mais c'est à l'intérieur même de la cabane, et au débouché de leur tunnel qu'ils ont édifié leur château; ainsi, les voilà chez eux, sans abandonner leur famille humaine; et leurs fantaisies, leur ingéniosité à utiliser pour leur travail personnel tout ce que contient la demeure, leurs inventions parfois diaboliques, en contraignant Grey Owl et sa femme à refaire sans cesse tout ce qu'ils démollissent, ne font qu'accroître encore la tendresse de ceux qui les ont accueillis.

* * *

Sur le plan humain, l'aventure se poursuit dans un sens imprévu : cette épopée des castors, que Grey Owl édifie peu à peu, avec amour, avec piété, obtient d'un éditeur un chaleureux accueil. C'est une réussite bien inattendue, et d'autant plus éclatante que le snobisme s'y ajoute. La hutte du chasseur canadien devient un but d'expédition; les cinéastes discernent là une possibilité d'étonnants documentaires; ils arrivent, avec leurs camions et leurs cameras ,et, parfaitement indifférents, nullement effarouchés, les pensionnaires de Grey Owl se laissent photographier sans interruption, dans toutes les formes de leur activité. Enfin — et voici que l'aventure se termine presque en conte de fée — le gouvernement canadien, que préoccupait justement la disparition progressive de la race animale la plus intéressante et la plus voisine de l'homme décide de créer un parc national, où les castors se multiplieront sans avoir à redouter ni les chasseurs, ni les fauves, et Grey Owl a été chargé de l'aménager et de le diriger.

J'ai très sommairement résumé ce livre exquis, et je n'en ai pu donner qu'une bien pauvre image; mais je m'en console, car il est de ceux que sans hésitation, je conseille de lire, et le lecteur y découvrira avec joie tous les trésors que j'ai dû négliger.

Auguste BAILLY.

(1) Boivin, édit. *"Candide"*.

Abonnez-vous au journal "LE SAINT-LAURENT" Prix : $1.00 par année.







40 ONCES $2.65 — 26 ONCES $1.90 — 10 ONCES 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 201F

Pour les connaisseurs

THÉ "SALADA" 502F

LA CROISADE CONTRE LE CANCER

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'Education-campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence.

PAR

J.-W.-S. McCullough, M. D., D. P H., Secrétaire du Comité du Cancer, Ligue de Santé du Canada.

ARTICLE NO. 4

COMMENT LE CANCER SE PROPAGE-T-IL?

Au commencement de son évolution, le cancer est extrêmement petit. Il débute par une seule cellule. S'il nous était possible de le découvrir à ce moment, le cancer ne causerait aucun décès. Le cancer se développe par suite de la division des cellules. Les cellules se divisent et se subdivisent rapidement, bien plus rapidement que ne le font les cellules normales de l'organisme. A la suite de la division de ces cellules, le cancer commence à s'insinuer dans les tissus voisins. A ce stade, le cancer est encore une maladie locale et peut se guérir facilement. Nous ne savons pas combien de temps le cancer reste une maladie locale; cette durée varie avec les différentes espèces de cancer et avec les différents tissus de l'organisme.

Après un certain temps, le cancer se propage par le moyen des lymphatiques, qui sont constitués par de fins vaisseaux disséminés par tout le corps. Les cellules cancéreuses s'engagent dans les vaisseaux lymphatiques et sont arrêtées au passage par les ganglions lymphatiques. C'est ainsi, par exemple, qu'un cancer du sein, s'il n'est pas enlevé ou détruit, se retrouvera tôt ou tard, dans les ganglions du creux de l'aisselle. Arrivé à ce stade, le cancer n'est plus une maladie locale. Il est devenu une maladie grave. La guérison, maintenant, exige que l'on enlève complètement non seulement l'organe affecté mais aussi tous les ganglions de la région intéressée.

Plus tard, les cellules cancéreuses se propagent par l'entremise des vaisseaux sanguins et peuvent ainsi se rendre jusque dans les parties les plus éloignées du corps. C'est ainsi qu'un cancer du sein peut se retrouver dans un os, dans les poumons, dans le foie, le cerveau ou ailleurs. Le cancer qui se propage du sein au cerveau, par exemple, n'est pas formé de cellules nerveuses mais de cellules du sein. Ce fait démontre que le cancer se propage, non pas par l'entremise de germes, mais par la dispersion des cellules du cancer originel.

Le cancer est vivant, et, comme tous les êtres vivants, ne peut pas durer indéfiniment. Quelques cancers se rendent jusqu'au terme ultime de leur vie naturelle et meurent avant d'avoir fait mourir le malade. Voici comment les choses se passent. Un médecin déclare en toute vérité que le cancer n'offre pas le moindre espoir d'être opéré et qu'il ne peut plus rien faire pour le malade; celui-ci, en désespoir de cause, essaye un remède de charlatan. Alors l'incroyable arrive; le cancer commence à mourir et le malade se reprend à vivre de nouveau. La chose ne survient guère qu'une fois sur environ 10,000 cas. Elle se produit quand le cancer a une faible vitalité ou quand le malade jouit d'une forte résistance. Le fait n'est pas sans nous encourager puisqu'il nous permet d'espérer que l'on pourra peut-être réussir soit à éteindre la vitalité du cancer soit à augmenter la résistance de l'organisme contre lui.

Prochain article : *"Signes précoces du cancer"*.



Fatigue Sans Relâche

Dénote l'épuisement des nerfs

Le traitement ordinaire pour la fatigue est le repos. Cependant, si la dépression nerveuse est la cause de vos sensations de lassitude, vous êtes agité, incapable de dormir, irritable et ne pouvez goûter ni repos, ni sommeil.

Vous êtes alors enclin aux ennuis et aux aigreurs, à l'impatience et la mauvaise humeur, à l'indigestion et aux maux de tête. Le repos, la tranquillité ou le sommeil sont presqu'impossibles en pareil cas.

Il est nécessaire alors de refaire votre réserve de force nerveuse au moyen d'un traitement restaurateur tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Votre système nerveux ayant fait banqueroute, vous avez besoin de vigueur et d'énergie nouvelles.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se recommande par son propre record d'efficacité éprouvé par le temps dans des milliers de cas comme le vôtre. Etant composée des véritables ingrédients qui contribuent à enrichir le sang, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs engendre une force nerveuse nouvelle provenant du sang riche et rouge qu'elle a créé. C'est pourquoi, chaque dose que vous prenez devrait vous aider à rétablir votre santé, votre vigueur et votre vitalité.

Nourriture du Dr Chase

Pour les nerfs

MARIAGE

Lundi, le 18 octobre, a été béni, dans l'église St-Joseph d'Ottawa, le mariage de Mademoiselle Vivianne-Jeanne Gratton, avec le Lieutenant Roger Charron.

POUR CET HIVER

Soyez prévoyants! N'attendez pas que le besoin se fasse impérieusement sentir pour compléter le confort que vous méritez tous d'avoir. Meubles, poêles et autres accessoires, tout doit entrer dès maintenant chez vous, et vous pouvez tous satisfaire tous ces besoins chez LEGARE à des conditions de paiement qui vous conviendront.



Poêle a Bois "PERCIVAL"

En "forme de boite", ce poêle est fait de fonte de bonne qualité ; dessus tournants et deux ronds. Construit pour prévenir la casse. Le poêle illustré ci-haut brûle du bois d'une longueur de 22". Nous pouvons vous en fournir de plus longs à prix légèrement supérieurs.

$10.00



Poêle de Cuisine 'REINE-MARIE'

De très belle apparence le "Reine-Marie" est surtout bon. Incomparable pour le chauffage et la cuisson. Facilite la tâche de la cuisson en économisant le combustible. Pour bois et charbon. Panneaux Pyralin vert sur fond Ivoire. Chez LEGARE.

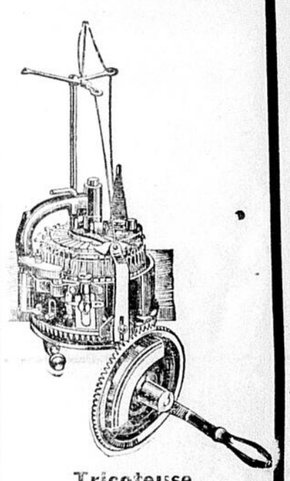
$91.85



Pour Vous Madame--Beauté Commodité

Joli Service à Déjeuner qui ne manquera pas de plaire aux ménagères soucieuses de nouveauté et de beauté. Merisier de chez nous fini. Naturel décoré rouge, brun ou vert. Comprend : BUFFET avec vaisselier, TABLE EXTENSIBLE, quatre CHAISES fortes et confortables. Chez Legaré

$39.50



Tricoteuse

"Money Maker"

Quelle économie et quelle commodité! Cette tricoteuse est d'une simplicité prouvée, et n'importe qui peut s'en servir, les enfants la comprennent et peuvent facilement tricoter tous les bas de la famille. C'est l'article tout désigné pour la famille économe, cet automne et cet hiver. Chez Legaré

$46.50

Dans Toutes Les Paroisses De La Province à la

COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

Conditions Faciles Sur Demande

L'OMBRE DU BEFFROI

ROMAN CANADIEN

— PAR —

Mme A. B. LACERTE

Editions : EDOUARD GARANT

No 33

Depuis, lorsque la cloche tinte
Sous le souffle de l'aquilon,
On dit qu'elle émet une plainte,
Comme une supplication.

Quand l'astre des nuits illumine
Les alentours, on voit, souvent,
Un moine, qui sonne matine
Dans le beffroi de ce couvent.

Quand on eut applaudi et félicité Marcelle comme elle méritait de l'être, Dolorès dit, s'adressant à Henri Fauvet :

—Vous souvenez-vous, M. Fauvet, de la primère fois que nous avons visité cette chapelle, vous, Marcelle et moi?

—Je me souviens qu'elle avait un aspect assez lugubre. Depuis si longtemps abandonnée...

—Je veux parler de la peur dont nous avons été envahis, soudain, tous trois...

—Moi, je m'en souviens bien, Dolorès! fit Marcelle. Il m'avait semblé, tout à coup, que les stalles étaient remplies de moines, et que l'orgue allait, d'un moment à l'autre résonner sous des doigts de squelette.

—Chose certaine, c'est que je ne viendrais pas, seule, dans cette chapelle, même en plein jour, pour tous les biens du monde! s'écria Yolande.

—Ni moi! Ni moi! s'exclamèrent Jeannine, Olga et Dolorès.

Soudain, Wanda se leva... Le visage très pâle, les yeux démesurément ouverts, elle désignait du doigt, la sacristie, qui était derrière l'autel.

—Là! Là! balbutia-t-elle. Dans la sacristie... Un moine!...

—Un moine! s'écrièrent-ils tous.

—C'est l'Ombre du Beffroi! murmura Marcelle, qui devint blanche comme de la cire.

—Mais, Mlle Carrol..' commença Raymond Le Briel.

—Je l'ai vu! cria Wanda. Le moine! Le moine!

—Wanda! ma chérie! dit, tout bas Fred Cyr, en pressant dans les siennes les mains de la jeune fille.

—Le moine!... L'Ombre du Beffroi!... balbutiait Marcelle.

Toutes, prises de panique, s'apprêtèrent à s'enfuir de la chapelle.

—Attendez, je vous prie! dit Gaétan. Je propose que nous allions faire une petite investigation dans la sacristie.

—Oui, allons! dirent les jeunes gens.

—Si M. Fauvet me permet de prendre une de ces lampes...

—Sans doute! Mais, Gaétan, vous ne trouverez personne là.

—J'en suis persuadé d'avance; cependant, pour rassurer ces dames...

—Je resterai ici, dit Henri Fauvet; M. Cyr nous tiendra compagnie.

Au bout de quelques minutes, les jeunes gens, Gaétan en tête, revinrent dans la chapelle.

—Nous avons tout examiné; nous avons même sondé les plafonds et les murs et nous n'avons rien trouvé.

—Pas le moindre moine, Mlle Carrol! dit Gaston Archer en riant.

—Pourtant, je l'ai vu! Je ne l'ai que trop vu! fit Wanda. Il s'en allait de ce côté, ajouta-t-elle, en désignant la droite. Son capuchon était rabattu sur son visage...

—Et puis, voyez donc Mousse! dit Marcelle, caressant de la main son chien, qui s'était, sans qu'on s'en aperçu, faufilé dans la chapelle.

Mousse, le poil hérissé, les yeux en feu, essayait de se précipiter dans la sacristie. Marcelle avait peine à le retenir.

—Mousse est étrange, depuis quelque temps, ne trouves-tu pas, Marcelle? demanda Henri Fauvet. Il gronde à propos de tout et de rien; on dirait qu'il pressent quelque danger... que sais-je... Mais, je propose que nous allions finir la veillée dans le salon. Qu'en dites-vous, Mesdames?

—Oui, allons! répondit Mme de Bienencour, en se levant.

Aussitôt tous quittèrent la chapelle, les hommes passant les derniers.

Cette nuit-là, sans doute, plus d'une des invitées des Fauvet vit, en rêve, le spectre du moine, l'Ombre du Beffroi.

CHAPITRE VIII

MORPHINOMANE?

La première partie de la veillée du lendemain se passe dans l'étude, car il faisait trop frais pour se tenir dehors.

Les tableaux ne devaient commencer qu'à neuf heures. Le Docteur Carrol et sa femme étaient arrivés au Beffroi dans le courant de l'après-midi; ils ne devaient retourner au Grandchesne que le lendemain, ramenant avec eux Olga, Wanda et Karl.

Or, il y avait une demi-heure qu'on causait tous ensemble, quand Henri Fauvet dit :

—Mesdames et Messieurs, je vais vous faire servir du vin de Cathaba, dont j'ai reçu une caisse, hier; ça mettra un peu de couleur aux joues de ceux qui doivent figurer dans les tableaux, ce soir.

—Ce n'est pas de refus, M. Fauvet! répondit Gaston, et tous de rire.

—Moi, si vous voulez bien m'excuser, dit Marcelle, je crois que je vais aller me jeter sur mon lit un peu, jusqu'à ce qu'il soit temps de m'habiller pour les tableaux vivants.

—Es-tu malade, Marcelle? demanda Henri Fauvet, d'une voix très inquiète. Tu me parais un peu pâle.

—Je ne me suis jamais si bien portée de ma vie, petit père! répondit-elle: Seulement, j'ai un très léger mal de tête.

—Alors, ma chérie, oui, nous allons t'excuser, bien sûr! Je t'enverrai porter un verre de vin, tout à l'heure; promets-moi que tu le boiras, jusqu'à la dernière goutte, Marcelle.

—Je vous le promets, père.

V. P. étant venu apporter le vin, Henri Fauvet lui dit d'en envoyer porter un verre à Marcelle, qui s'était retirée dans sa chambre. Au moment où le domestique se retirait, son maître le rappela pour lui donner un ordre, mais V. P. ne l'entendit pas.

Iris Claudier, s'esquivant, arriva dans le corridor, au moment où V. P. se disposait à monter l'escalier en spirale.

—V. P., lui dit-elle, M. Fauvet désire vous parler tout de suite.

Déposant le plateau contenant le verre de vin sur un guéridon, le domestique retourna à l'étude et Iris resta seul, quelques moments, dans le corridor, puis elle retourna se joindre aux autres, sans que personne ne se fut aperçu de son absence.

Il était huit heures moins le quart quand ceux et celles qui prenaient part aux tableaux parlèrent d'aller s'habiller.

Iris, quoiqu'elle ne figurât dans aucun tableau, fut la première rendue au second étage. A la course, elle se dirigea vers la chambre de Marcelle. Celle-ci dormait profondément, si profondément même que rien au monde n'eut pu la réveiller... Iris l'appela par son nom, elle la secoua, elle lui prit les deux mains et l'assit sur son lit; mais Marcelle retomba lourdement sur ses oreillers...

—Hé, hé, hé! rit la secrétaire de Mme de Bienencour. Elle en a pour huit à dix heures, à dormir ainsi... Quel scandale, tout à l'heure.!... Le Docteur Carrol étant ici, M Fauvet aura recours à lui, pour tirer sa fille de ce sommeil... pas du tout naturel... Et le verdict sera : morphinomane! Morphinomane, comme sa mère!... Gaétan, mon cousin, comment digérerez-vous cela, je me le demande!

Entendant marcher et parler dans le corridor, en bas, Iris quitta précipitamment la chambre de Marcelle et entra dans celle de Mme de Bienencour. Ayant fermé la porte, elle attendit que chacun fut occupé à sa toilette pour redescendre dans l'étude; mais, à peine y fut-elle installée, que Dolorès vint trouver Mme de Bienencour et lui dit :

—Mme de Bienencour, Marcelle dort, et si profondément, que je n'ose l'éveiller... Que dois-je faire?

—Laissez-la dormir encore un peu, Dolorès répondit la tante de Gaétan. Marcelle, vous le savez, est très vive pour s'habiller; nous l'éveillerons un quart d'heure avant le temps ce sera assez tôt.

Iris Claudier se pencha sur le livre qu'elle faisait semblant de lire, pour cacher un sourire moqueur et méchant.

—Quel scandale, tout à l'heure, mes amis, quel scandale! se disait-elle, et d'avance, ainsi qu'un chat auquel on présente un morceau de choix, elle se pourlèchait les lèvres, la vilaine.

Ce fut Dolorès qui fut prête la première. Elle descendit au salon, où Gaston l'attendait.

—O ma Dolorès! Que vous êtes belle! s'écria le jeune homme épris. Que diriez-vous d'une promenade sur la terrasse, avant les tableaux vivants?

—Mais, il fait froid, n'est-ce pas?

—Qu'importe! Enveloppez-vous chaudement et venez! Ne me refusez pas, ma Dolorès!

Ils sortirent sur la terrasse et se promenèrent longtemps; c'est pourquoi, lorsqu'arriva l'heure des tableaux, Dolorès se rappela soudain qu'elle avait oublié de réveiller Marcelle.

—Marcelle est-elle prête, Dolorès? lui demanda Mme de Bienencour, au moment où la jeune fille passait auprès d'elle.

—Oh! Mme de Bienencour, répondit Dolorès, je suis allée faire une promenade avec Gaston, et j'ai oublié de réveiller Marcelle!

—Qu'y a-t-il? demanda, à ce moment, Henri Fauvet, Marcelle...

—Marcelle... J'ai oublié de la réveiller, M. Fauvet, répéta Dolorès.

—Marcelle serait-elle malade, M. Fauvet? demanda Gaétan, qui venait de s'approcher.

—Malade? Non. Mais elle n'a pas été réveillée.

—Marcelle n'est pas encore descendue? demandèrent, alors, plusieurs voix.

—C'est de ma faute! dit Dolorès qui fut prise de l'envie de pleurer. Je devais la réveiller, et j'ai oublié de le faire... Je le regrette...

—Ma pauvre enfant, répondit Henri Fauvet, posant, en souriant, sa main sur l'épaule de la jeune fille, il n'y a pas péril en la demeure, tu sais! Va réveiller Marcelle; les tableaux n'en seront retardés que d'un petit quart d'heure, et d'ailleurs, nous n'en sommes pas à une minute près. Va!

Dolorsè se dirigea vers la porte... Iris Claudier avait peine à contenir sa joie, une joie si méchante, qu'il nous répugne d'en parler.

—Enfin! Enfin! se disait-elle. L'heure a sonné... Ah! ils ne savent pas de quel... tableau ils vont être régalés, dans quelques instants maintenant, tous ces braves gens... Quel scandale ,Seigneur!

Dolorès allait franchir le seuil de la porte du salon, quand cette porte s'ouvrit, et apparut une radieuse vision.

—Marcelle!

Ce fut un cri unanime, spontané. Elle était bien belle aussi, toute vêtue de dentelle noire la fille de Henri Fauvet!... Tous l'entourèrent... Le Docteur Carrol qui observait attentivement la jeune fille, vit ses yeux se poser un instant sur Raymond Le Briel.

—Qu'elle est brillante, ce soir, notre Etoile du Nord! s'écria Jeannine.

—Vous l'avez dit! répondit Olga.

—Marcelle, ma chérie, dit Henri Fauvet, entourant de son bras la taille de sa fille, Dolorès se disposait à aller te réveiller; mais te voilà enfin!

—Chère, chère Marcelle! s'exclama Dolorès, en donnant un baiser à la jeune fille. Sais-tu, je commençais à être réellement inquiète de toi! Tu dormais si profondément, tout à l'heure, d'un sommeil qui paraissait à peine naturel, que je...

—Est-ce qu'on n'a pas un baiser pour son père? demanda, en souriant, Henri Fauvet.

—Père! Petit père! fit-elle, entourant de ses bras le cou de Henri Fauvet.

—Ma fille! Mon adorée! murmura Henri Fauvet. Mais, mon enfant... assurément, ce ne sont pas des larmes que je vois dans tes yeux?... Qu'y a-t-il, ma toute chérie?

—Rien, rien, père... Je suis un peu fatiguée; voilà tout.

—Marcelle, dit Gaétan, en s'approchant du groupe un peu isolé que formait Henri Fauvet et sa fille, ce sera bientôt les tableaux vivants; venez, je vous prie.

(à suivre)

FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE JUNIOR DE LA PROV. DE QUEBEC

A Saint-Jean l'an dernier, lors du premier Congrès de la Fédération des Chambres de commerce junior de la Province de Québec, nous ne comptions dans cette Province que huit (8) Chambres de commerce cadettes : Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan, St-Jérôme, Abitibi (Amos).

Depuis ce jour un peu partout dans les principales villes de la Province de nouvelles Chambres de jeunes se sont fondées, démontrant l'intérêt sans cesse grandissant des jeunes hommes d'affaires canadiens-français de se grouper afin de mieux défendre leurs intérêts locaux.

Aujourd'hui, de huit, le nombre a été porté à vingt et au deuxième Congrès qui se tiendra à Montréal, les 30 et 31 octobre prochains, les Chambres de commerce junior de Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières, Sherbrooge, Shawinigan, St-Jérôme, Abitibi (Amos), Lévis, St-Jean, Joliette, Granby, Sorel, Québec, et Montmorency, Chicoutimi, Rimouski, Rivière-du-Loup, Grand'Mère, Ville LaSalle et Valleyfield seront représentées.

POUR JEUDI PROCHAIN

Nous pouvons dire que la gaieté va régner en maîtresse jeudi de la semaine prochaine, et que quiconque voudra se délasser des fatigues et des tracas de la journée, il n'y aura pas de meilleur endroit, en se rendant au théâtre Princesse, voir et entendre "Le Roman des Soeurs Rivales", en 5 actes et 7 tableaux. Son sujet est des plus divertissant; il est même très original, et nous ne voulons pas le dévoiler en le contant, nous nous contenterons de dire qu'il plaira certainement au public amateur de bon théâtre français et qu'il renferme assez de choses pour plaire aux plus exigeants.

Son texte est très amusant sans être égayant et tout le monde peut l'entendre. Son genre est des plus nouveaux. On ne peut se douter de toutes les surprises qui y sont réservées à tous ceux qui assisteront. Le prix est populaire; les billets sont maintenant en vente au théâtre, aux représentations du soir. Pourquoi ne pas réserver le vôtre? Vous ne le regretterez pas et le meilleur moyen d'encourager notre populaire troupe Cie Théâtre Canadien c'est d'assister à toutes ses représentations. Ne manquez pas la première, jeudi prochain.

ISLE-VERTE

DECES.—

Le 14 octobre est décédé subitement, M. Thomas Lebel, cultivateur. Il était âgé de 80 ans.

Nos sympathies.

BAPTEME.—

M. et Mme Maurice Côté (Patricia Parent), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 17 octobre, sous les prénoms de Marie, Claudette, Jeannine. Parrain : M. Henri-Geo. Parent; marraine : Mlle Thérèse Parent. Porteuse: Mlle Françoise Côté.

MARIAGE.—

Le 20 octobre a été béni en notre paroisse, le mariage de Mlle Léa Soucy, fille de M. et Mme Alexis Soucy, avec M. Amédée Roy, de St-Jean de Dieu, fils de M. et Mme Joseph Rioux, de cette paroisse.

Le 20 octobre à Cacouna, a été béni le mariage de Mlle Jeanne Michaud, fille de M. et Mme Alexis Michaud, commerçant, avec M. Léo Marquis, fils de M. et Mme Luc Marquis, de cette paroisse.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

NOTES LOCALES.—

M. Auguste Guillemette, de Montréal, était de passage chez des parents, dernièrement.

M. et Mme Gérard Damours, de Trois-Pistoles, chez M. Simon Côté.

Mlle Simone Mignault, après avoir passé quelques mois à Québec est revenue dans sa famille.

M. Ovide Malenfant, M. et Mme Eugène Dubé, M. et Mme Amable Morin sont de retour d'un voyage chez des parents à Nashua, N.-H.

Mme Charles Côté, de Moncton, en visite chez sa mère, Mme Vilmer Gagnon.

M. Elzéar Bélanger, en promenade chez des parents à Montréal.

Mlle Lucile Giffard, de Montréal, chez son père, M. Michel Giffard.

M. et Mme Ernest Côté, Mlle Yvette Malenfant, de Rimouski, Mme Ernest Ouellet, de St-Fabien, M. et Mme Pierre Rioux, des Hauteurs de Rimouski, de passage chez M. Antoine Bélanger.

Mlles Juliette Dion, Georgette Labrie passent quelque temps à Montréal.

M. et Mme Grégoire Guillemette, de Rivière-du-Loup, en visite chez des parents, dernièrement.

A VENDRE

Un ameublement de salle à dîner, à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à L'HOTEL TROIS-PISTOLES, J.-J. Desbiens, prop.

24 — 1 fs p.

A Messieurs les curés

Vous pouvez vous procurer à l'Imprimerie du "Saint-Laurent" des feuillets et enveloppes pour les morts, aux meilleurs prix possibles. Vos commandes seront vivement appréciées.

Prochain congrès des Chambres de Commerce des jeunes

La Fédération des Chambres de commerce junior de la province de Québec tiendra à Montréal son deuxième congrès annuel, les 30 et 31 octobre courant.

On se rappelle sans doute que les Chambres de commerce de jeunes se sont réunies pour la première fois à St-Jean d'Iberville, au mois de septembre de l'an dernier. C'est au cours de cette première réunion que fut fondée la Fédération des Chambres de commerce junior de la province de Québec.

On nous apprend du secrétariat de la Fédération que cette première année d'existence a donné d'excellents résultats. Le prochain congrès, en outre de consolider les positions acquises servira à déterminer le programme de l'an prochain. On anticipe que quelque deux cents délégués venant de toutes les régions de la province se rendront à Montréal à la fin du mois, pour prendre part à ce Congrès.

SPECIAUX

Du 1er au 6 novembre

AUGUSTE BEAULIEU

ISLE-VERTE

Farine Glénora, coton	$3.60
Farine Alouette, coton	3.50
Farine Buffalo, coton	3.40
Thé Quatre Etoiles, paqueté dans le plomb. Val. 65c pour	55c
Lait Eagle Borden, la bte	22½c
Vi-Tone, gosse bte, 12 oz	48c
Miel à la livre	12c
Graine de lin, la livre	07½c
Fèves blanches triées à la main	04c
Peanuts salées, la livre	12½c
Moutarde, spéciale, forte, la lb	35c
Globe, gros, bombé	20c
Globe, gros, ordinaire	11c
Globe long ou court, pour fanaux	11c
Caustique, la livre	05c
Savon haché, 3 livres	23c
Savon Bon Ami	13c
Laveuse en zinc	25c
Dire à plancher "Louise", 1 lb	25c
Cartes à pouer	24c
Mitaines en peau de cheval non doublées	60c

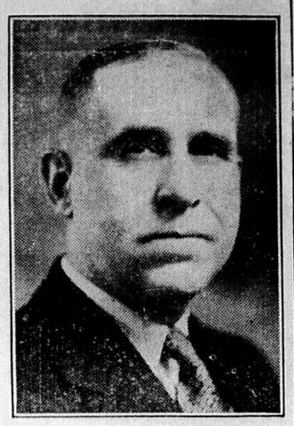
N'oubliez pas cet automne, l'huile de lin crue, pour les animaux.

Aussi il est temps de remplacer les vitres cassées pour l'hiver qui nous menace.

Ne retardez pas à venir voir les pardessus d'hiver car j'ai réellement ce qu'il y a de plus nouveau, de bonne qualité et à un prix très bas.

ATTENTION! — Nous recommandons particulièrement le Tonique Général, composé de Vitamines, de Levure et de Glycérophosphates, contre l'épuisement des nerfs résultant du surménage, chagrin, chocs nerveux, tracas, lésions ou accidents. Aussi comme tonique reconstituant dans les cas d'état général d'épuisement de la santé et à la suite de la grippe ou d'autres maladies débilitantes.

Le Tonique Général est préparé au Canada par la Cie Davis & Lawrence, de Montréal et nous l'avons en vente à notre magasin. Prix régulier de $1.00 pour 89c.



Un Canadien à l'honneur

M. J.-C. Blais, de Montréal, a été récemment nommé membre du conseil d'administration de la compagnie "Robin Hood Mills Limited". Nous lui offrons, avec nos plus vives félicitations, nos meilleurs voeux de succès dans la tâche nouvelle où l'ont conduit ses talents et sa grande expérience.

M. Blais est un ancien président de la Société St-Jean-Baptiste de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal.

Rivière Trois-Pistoles

Mlle Simone Lafrance, de St-Jean de Dieu a passé un séjour d'une semaine à la Rivière Trois-Pistoles, chez des parents et des amies.

Mlle Eugénie Morais, de Rivière Trois-Pistoles, en promenade à St-Jean de Dieu, chez son oncle, M. Charles Lafrance.

St-André

M. Louis Lebel, cordonnier, de Trois-Pistoles était en visite à St-André chez sa soeur, Mme Jean-Baptiste Lévesque, la semaine dernière, en route pour Québec et Montréal, en voyage d'affaires. Il était accompagné de M. et Mme Jean-Baptiste Lévesque. Ils ont fait le trajet en auto.

Les huitres

AU

Restaurant Riv.-du-Loup

SONT LES MEILLEURES

Au verre, sur écailles, en soupe, frites, etc. Venez y goûter et vous reviendrez certainement.

Honneur au mérite

Mlle Ludgarde Bernier, institutrice à St-Gabriel, vient d'obtenir par l'entremise de M. l'inspecteur H.-E. Lavoie, une gratification de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Mlle Bernier a aussi reçu un diplôme d'honneur, pour s'être distinguée dans un grand concours sur la Langue Française.

Nos félicitations.

Chez les Forestiers

Tel que déjà annoncé, les Forestiers Indépendants sont à organiser une fête aux huîtres pour le mois de novembre. La date sera annoncée plus tard.

AU PRINCESSE

SAMEDI, LUNDI ET MARDI

"César"! C'est déjà un succès identique à "Marius" et à "Fanny". Dailleurs ce succès est facile à s'expliquer. Ceux qui ont vu Marius et Fanny ont naturellement le désir de voir comment ces deux premiers films se dénouent.

Or, c'est avec "César" que nous avons le vrai dénouement des amours de Marius et de Fanny. Sans conteste, au point de vue dialogue. M. Marcel Pagnol a écrit ici ses meilleures choses. Citons quelques scènes. D'abord la mort de Panisse et son enterrement; l'explication entre Fanny et son fils Césariot sur le secret de la naissance de ce dernier.

Les conversations entre Marius et son fils qui n'a pas encore révélé son identité. La partie de cartes.... car il s'en trouve une dans "César" tout comme dans "Marius" mais cette fois... on joue avec un mort... c'est un moment comique mais ça ne tarde pas à vous bouleverser tant il est vrai qu'à une table on se rend compte réellement d'une absence.

Il y a aussi le coup de chapeau, clou comique du film. Puis il y a la rencontre de Marius et de Fanny. Que de choses ils ont à se dire ces deux êtres...! Et Marius s'explique. Marius dit pourquoi il a quitté Fanny, pourquoi il est revenu de ses voyages en mer. Et César (Raimu) est là qui écoute, qui comprend et qui pardonnera si Fanny le veut.

Et pendant deux heures ces êtres imaginés par Pagnol mais qui sont vrais de la tête aux pieds, parlent, souffrent, pleurent et le public est bouleversé d'une émotion d'une rare qualité.

On retrouvera avec plaisir dans "César", Pierre Fresnay, Orane Demazis, Charpin, Raimu, Milly Mathis, Alida Rouffe, Dullac, Vattier, André Fouché, le seul nouveau venu. Demandez à ceux qui ont vu "César". Ils n'ont qu'un mot, un seul Magnifique... un très grand film... Voyez-le!"

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.

Rivière-Verte

Mme J.-B. Cayouette, Mlles Marie-Ange et Jeanne-Marie Landry, Fernande Dionne, MM. Jean-Charles Dionne et Noel Landry sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité leurs parents de Lewiston et de Brunswick, Me.



Pourquoi l'on mange si bien au "WINDSOR"

C'est d'abord parce que le Chef-cuisinier de ce majestueux hôtel de la rue Peel a été formé à la meilleure école française . . . **et il connaît tous les secrets de son art.**

Ensuite . . . parce que le service des salles à manger est fait par un personnel, aussi expérimenté que courtois, et qui sait prévenir les moindres désirs de la clientèle.

Et enfin, parce que l'atmosphère y est accueillante, les gens que l'on coudoie, distingués . . . et les vins que l'on boit, des meilleurs crus de France!

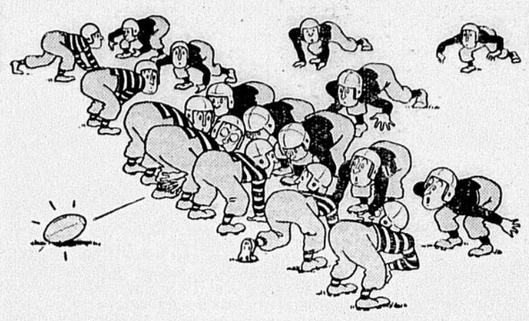
Diner ou souper au "Windsor" c'est toujours un régal!

L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine

Face au Square DOMINION, Tél. PLateau 7181

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK

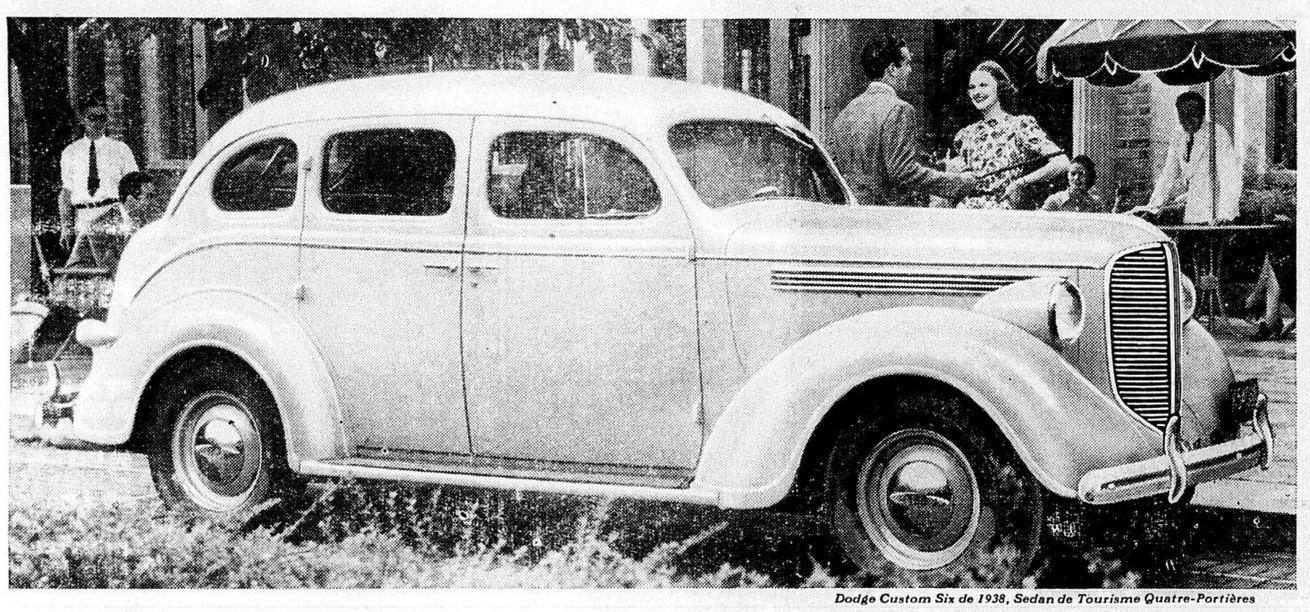




FONDÉE IL Y A 147 ANS

DI45F

DODGE DE 1938 ICI POUR VOUS FAIRE DES EPARGNES!



Dodge Custom Six de 1938, Sedan de Tourisme Quatre-Portières

47 PERFECTIONNEMENTS RENDENT LE NOUVEAU DODGE PLUS JOLI . . . PLUS FACILE A OPERER . . . PLUS SUR! . . .

Vous avez le choix de trois séries de Dodge de 1938 . . . LE DODGE CUSTOM SIX . . . LE DODGE DE LUXE SIX, et LE DODGE SIX qui est dans le domaine des très bas prix!

TOUS ceux qui ont vu les nouveaux Dodge les proclament les plus jolis qui soient jamais sortis des usines Dodge.

Ils s'accordent à dire que voici des autos qui reflètent réellement un nouveau genre de beauté . . . la distinction même! Examinez les lignes drapées du plan avant . . . la brillante nouvelle calandre du radiateur . . . les modernes lumières ouvrées . . . les phares partiellement engloutis dans les ailes larges et rabattues! Voilà une structure massive qui convaincra tout homme . . . un style d'une grâce qui éblouira toute femme!

Mais ces nouveaux Dodge ne sont pas acclamés à raison de leur beauté seulement! Poursuivant la tradition Dodge en génie progressif, ces voitures de 1938 vous offrent ni plus ni moins que 47 perfectionnements.

Nouveau contrôle dit "Direction Reposante" de 1938 qui rend la direction plus facile, l'embrayage et le freinage plus faciles, les changements de vitesses plus faciles, et le démarrage plus facile que jamais auparavant!

Nouveau "Roulement Airglide" silencieux grâce aux améliorations apportées au montage de la carrosserie sur du caoutchouc isolant! . . . Le Montage breveté du Moteur avec Pouvoir Flottant a aussi été amélioré.

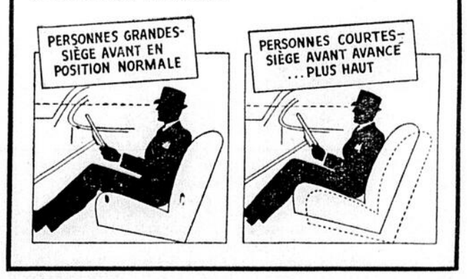
Nul auto n'offre plus de sécurité que le Dodge . . . Carrosserie tout-acier . . . Freins hydrauliques Dodge à pression égale . . . verre inéclatable partout . . . et pare-brise qui agrandit le champ visuel! Ces nouveaux Dodge sont des grosses voitures. Amplement d'espace pour les coudes et les jambes . . . planchers unis qui permettent de monter ou de descendre avec aise . . . malles avec une capacité accrue de 22%.

Mais ce qu'il y a de plus important, c'est que ces nouveaux Dodge de 1938 incorporent toutes les caractéristiques qui ont donné raison aux propriétaires de rapporter un millage de 21 à 27 milles au gallon d'essence, une économie de 20% en huile, et, en plus, une économie en pneus, entretien et lubrification.

Voyez ces nouveaux Dodge de 1938 et joignez la "Parade Dodge" qui défile d'un ocean à l'autre.

QUE VOUS SOYIEZ COURT OU GRAND, VOUS AUREZ TOUJOURS UN PARFAIT CHAMP VISUEL

Les sièges avant des Dodge de 1938 peuvent être réglés au gré du conducteur. Un nouveau mode de réglage élève le siège de 1¼ pouces lorsqu'il est tout-à fait à l'avant! Le dispositif de réglage est à main sur le côté gauche du siège. Vous le trouvez sans chercher!



LE DODGE EST LEUR MEILLEUR CHOIX!



R. PENFOLD

"Je conduis un taxi et dans ce genre d'affaires il vous faut un auto qui résiste à toutes sortes d'épreuves. Un taxicab n'a pas de relai-mais Dodge est à la hauteur de la tâche. Il y a trois ans que je conduis des Sedans Dodge. Mes clients m'ont souvent vanté le confort du Dodge, et quant à la direction, Dodge est facile à guider même dans les encombrements les plus serrés."

(Traduction)



J. M. DUGGAN

"Après 30 ans au volant, et au cours de ces longues années j'ai conduit une douzaine de différentes marques d'autos, je puis dire que je n'ai jamais conduit une voiture aussi docile que mon Sedan DeLuxe de 1937 . . . J'ai épargné de l'argent pour essence et huile quand j'ai tourné vers Dodge . . . ma moyenne est de 20 à 24 milles au gallon . . ."

(Traduction)



W. H. CONN

"En Nouvelle Ecosse on juge un auto par son abilité à monter les côtes. Quand un auto se défit des côtes et qu'il les monte à belle allure, on dit que c'est un "good lugger." Après avoir eu plusieurs autres voitures, je conduis maintenant un Dodge et je puis dire que mon Dodge de 1936 est le meilleur "lugger" que je n'aie jamais piloté."

(Traduction)



A. G. WARDEN

"J'ai voyagé dans des autos qui coûtent deux ou trois fois plus cher qu'un Dodge, mais je ne vois pas, après avoir conduit mon Sedan Dodge Custom depuis février 1937, qu'ils soient supérieurs au Dodge. Dodge l'emporte sûrement sur les autres voitures de son prix. Dodge est l'auto le plus auto pour son prix."

(Traduction)



GEO. L. COLLINS

"Mon Dodge de 1937 est mon deuxième, et ma moyenne avec les deux a été d'à peu près 35,000 milles par année. Je trouve le Dodge confortable, dépendable et économique surtout dans les longues randonnées . . . ma moyenne est 22 milles au gallon pour toute l'année et ceci comprend les grandes vitesses, les arrêts de la ville et toutes sortes de routes. Je suis très satisfait de mon Dodge."

(Traduction)

Tournez vers un **GROS, JOLI ET ÉCONOMIQUE DODGE**

184 Lafontaine **RINO THIBAULT** **Téléphone 73**

De l'ÉNERGIE pour vos ENFANTS



Le sirop de blé d'inde "Crown Brand" forme des enfants sains et robustes. Votre médecin vous dira que ce sirop est un fort créateur d'énergie, un reconstituant et un excellent fortifiant de l'organisme. Les enfants l'aiment et ne se lassent pas de son goût exquis.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE

The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

Les Farines Robin Hood : "Robin Hood" "Keynote" "Marianne" se cuisent mieux et ont meilleur goût.

A. BOUCHARD, Enrg.

Distributeurs.